

N° 287 - Novembre 2021

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Climat : il est urgent d'agir



LA PLACE DE BRETAGNE PREND
DES AIRS DE CAMPAGNE

LIFTING POUR
LE QUARTIER DE LA GARE

RETOUR EN SALLES POUR
LE POITIERS FILM FESTIVAL



**SUPPLÉMENT
DÉTACHABLE**

Poitiers
poitiers.fr

■ **Les Expressifs** ont inondé les rues, et pour la première fois le parc de Blossac, de leur bonne humeur. 19 000 spectateurs y ont participé. Une belle récompense pour les organisateurs et la centaine de bénévoles.



Instagram



■ Jeux, guinguette, concerts... **Le Village** a animé la Place Charles VII le temps d'un week-end.

■ Pour réhabiliter **le Palais**, c'est l'équipe constituée autour de l'Atelier Novembre qui a été retenue.



OCTOBRE À POITIERS



■ Les fans de BD espagnole et hispano-américaine ont pu rencontrer leurs auteurs favoris lors du premier festival **ViNetas**.



■ Petite balade verte et exercices de remise en forme, les étudiants sont chouchoutés dans le cadre du **Mois d'accueil**.

Actualités

- Non aux violences faites aux femmes **04**
- Semaine de l'emploi :
proximité au programme **06**
- Banque alimentaire : la grande collecte **07**

Dossier

- Poitiers dans le rouge en 2050 **08**

Environnement

- La place de Bretagne prend
des airs de campagne **14**

Comprendre

- L'extinction de l'éclairage public **16**

Quartiers

- Une page se tourne au Local
APAPTIF : 50 ans d'apprentissage
du français **17**
- Trois Cités : l'expérience
est dans la boîte à jobs **18**
- Trois Cités : l'expérience
est dans la boîte à jobs **20**

Économie

- La vie d'après au Quai **22**

Grands projets

- Lifting pour le quartier de la gare **24**

Vie étudiante

- La Fabrik fabrique tout **25**

Jeunesse

- Bureau des jeunes : 20 ans déjà **26**

Solidarité

- L'art s'expose au CCAS **27**

Culture

- Retour en salles pour le Poitiers
Film Festival **30**

Sport

- Escrime et judo font le plein
grâce aux JO **33**

Histoire

- Michel Foucault : philosophe poitevin **34**

Réduisons notre impact, adaptons nos villes



© Sébastien Laval

Le changement climatique n'est plus une question de futur, mais une réalité bien présente. Ses effets sont aujourd'hui sensibles. L'été 2021 a été rythmé par de nombreuses catastrophes naturelles en France comme ailleurs : inondations, incendies, canicules... L'été 2021 est aussi celui de la parution du dernier rapport du GIEC, la communauté scientifique mondiale sur le climat. Ce rapport le confirme : le changement climatique est clairement lié aux activités humaines, il rend les catastrophes naturelles plus fréquentes, et ses conséquences vont s'accroître, pour tous les territoires et les êtres humains. Des régions entières vont être rendues inhabitables entraînant des migrations de population ; les glaciers et des pôles vont fondre ; l'eau sera plus rare et l'agriculture plus difficile... Quoique nous fassions, un réchauffement de +1,5° est aujourd'hui certain. Si toute la planète sera concernée, ce sont les populations les plus fragiles qui subiront les conséquences les plus lourdes.

Face à ce constat, l'urgence est double : réduire notre impact sur le climat car chaque centième de degré compte ; et nous adapter, pour nous protéger face aux changements. Les villes, leurs maires et leurs équipes sont et seront en première ligne ! L'échelle locale est le point de départ d'actions fortes vers une société bas carbone, mais c'est aussi à nous, municipalité, que revient la responsabilité de protéger les habitants et habitants, et gérer les crises. Comment ? En redonnant une place à la nature en ville, en construisant ou rénovant des bâtiments plus vertueux, en faisant évoluer nos mobilités... La prochaine COP 26, le rendez-vous rassemblant les États du monde entier autour du climat, sera décisive pour notre avenir. Je me rendrai sur place, à Glasgow, pour porter, au cœur des négociations, la parole des collectivités françaises et étrangères. Nous, collectivités, unies face aux impacts du changement climatique, demanderons aux États de faire confiance aux élus locaux, et de nous donner les moyens pour agir au plus près du terrain, tout en reconnaissant notre place dans la gouvernance mondiale de la transition climatique. La situation climatique est grave, mais il est encore temps d'agir. À Poitiers comme ailleurs, la Mairie est au cœur des dynamiques locales qui se lèvent dans les territoires : les idées et les solutions sont nombreuses autour de nous, à nous de mobiliser les moyens pour les développer !

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
et podcastez
Poitiers Mag
sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



ÉVÈNEMENT

Non aux violences faites aux femmes

Le constat est glaçant. « 86 femmes ont trouvé la mort sous les coups de leur mari ou compagnon. Avec la pandémie, les violences conjugales ont augmenté de 60 % », se désole Michèle Batut. Pour dire non à cette injustice, la présidente de l'Union européenne féminine (UEF) Poitou-Charentes organise, comme chaque année à Poitiers, la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le samedi 27 novembre.

Miser sur l'éducation

De 11h à 18h, le village orange propose diverses animations place Leclerc, assurées par l'UEF, le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF), le club Soroptimist, les Amies des femmes de la Libération et Amnesty international. « Nous mettrons l'accent sur le sort des femmes afghanes ou syriennes, c'est d'actualité. Mais globalement, on assiste à une régression inquié-

tante. À n'importe quel moment, le droit des femmes peut être détruit. » À 15h, rendez-vous au parc de Blossac pour déambuler dans les rues (venir avec une tenue orange) et protester contre cet état de fait qui n'est pas une fatalité. « Tout passe par l'éducation. Il faut déconstruire les stéréotypes et marteler qu'aucune femme ne peut être possédée par un individu. » Dimanche 28, rendez-vous au marché des Couronneries de 10h à 12h, pour rappeler cette vérité.

À noter aussi : une journée dédiée le jeudi 25 novembre à l'Espace Mendès-France avec un webinaire sur les violences pendant le confinement et une conférence (19h30) sur La justice et les violences faites aux femmes. Aussi, l'association Stand-up proposera deux temps de formation gratuits en ligne sur le harcèlement de rue : le 25 novembre à destination des 11/25 ans et le 29 pour le grand public.

Programme complet sur poitiers.fr



9 NOVEMBRE

c'est la date du Flash job de Noël organisé par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et le CROUS à destination des jeunes et étudiants. Rdv à 18h au RU Rabelais. Toutes les offres à retrouver sur jobaviz.fr

Rencontres du bénévolat

Samedi 20 novembre, de 9h à 18h, le Palais des congrès du Futuroscope accueille les Rencontres du bénévolat. L'occasion d'échanger avec de nombreuses associations sur leurs besoins. Organisé par AG2R La mondiale et La Nouvelle République. Entrée libre.

Forum des métiers

L'Association régionale des diplômés des IUT organise le forum des métiers "Techni-Resources.com" jeudi 18 novembre de 13h à 17h à la MDE. Étudiants, diplômés, demandeurs d'emploi ou en reconversion pourront rencontrer des entreprises et échanger sur les possibilités de recrutement, stages ou formation. Plus de 200 offres à pourvoir. Entrée libre.

SEMAINE EUROPÉENNE DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

Les bons gestes au quotidien

Coordonnée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), la Semaine européenne de la réduction des déchets se tiendra cette année du 20 au 28 novembre. Mieux consommer, mieux produire, jeter moins et prolonger la durée de vie de nos objets... Tels sont les grands thèmes sur lesquels se concentrent les actions de sensibilisation un peu partout en France. À Poitiers et alentours, Grand Poitiers mobilise ses partenaires (CPIE Seuil-du-Poitou, la Croix-Rouge insertion Valoris, Compost'âge, Et si on cuisinait, Suez ou encore l'Espace Mendès-France) pour essaimer des pratiques durables. Fabriquer ses propres cosmétiques, visiter un centre de tri ou la recyclerie, relooker un vieux fauteuil, recycler ses déchets verts, identifier les bestioles présentes dans un composteur, cuisiner des produits locaux et de saison... Une multitude d'ateliers permettront à chacune et chacun d'agir au quotidien pour la réduction des déchets grâce à des gestes



Visite de la Recyclerie au programme, notamment, de la Semaine européenne de réduction des déchets.

simples. Et plus malins. « Chaque Français produit en moyenne 590 kg de déchets ménagers par an. Un volume qui a plus que doublé en 40 ans, explique Sandra Lardier, du pôle accompagnement à la réduction des déchets à Grand Poitiers. Notre approche à travers cette semaine, c'est de montrer des gestes simples, faciles, que l'on pourra reproduire au quotidien. » Toutes les animations sont gratuites.

Programme complet et inscriptions sur grandpoitiers.fr



Le 27 novembre, tout le monde est invité à se parer d'orange et à participer à la marche pour dénoncer les violences.

ACCESSIFS

À l'affiche



Portes ouvertes au salon de beauté solidaire L'Effet papillon.

Jusqu'au 24 novembre, profitez des nombreuses animations autour du handicap des Accessifs-saison 2. Extraits :

- Samedi 6 novembre à 16h au Musée Sainte-Croix. *Yélé Ma petite lumière*, spectacle musical de Toma Sidibé.
- Lundi 15 novembre, de 13h à 15h. Initiation tennis de table handisport en fauteuil avec le TTACC 86.
- Mercredi 17 novembre, de 14h à 17h. Portes ouvertes du Salon de beauté solidaire « L'Effet papillon ».
- Samedi 20 novembre à 11h30. Visite guidée du Palais.

PARTICIPATION CITOYENNE

30 personnes pour imaginer l'Assemblée citoyenne

En novembre, ils se réuniront pour la première fois. Les 30 habitants, tirés au sort sur le cadastre (10 personnes), parmi une liste de volontaires habitants (10 personnes), et responsables associatifs ou membres des instances de quartier (10 personnes), réfléchiront ensemble à ce que sera la future Assemblée citoyenne. En décembre et janvier, ce groupe de préfiguration poursuivra le travail pour proposer un règlement intérieur. Il définira les modalités d'organisation, le rôle et les missions de l'Assemblée ainsi que le poids de ses avis et préconisations dans les décisions municipales. Cette assemblée citoyenne, la seule en France sous une forme pérenne, s'inscrit dans un projet plus vaste de la municipalité autour de la participation citoyenne dont les maîtres-mots sont dialogue, transparence, proximité et égalité de tous.



Le groupe de préfiguration réfléchit au fonctionnement de la future Assemblée citoyenne.



Les pigeons se reproduisent rapidement, causant de nombreuses nuisances.

ANIMAUX EN VILLE

Ne nourrissez pas les pigeons !

Parfaitement adaptés au milieu urbain, en l'absence de prédateurs et avec une nourriture à portée de becs, les pigeons biset se reproduisent facilement. Et à vitesse grand V : une femelle met au monde entre 10 et 12 pigeonceaux par an, avec des possibilités de dégâts considérables sur les bâtiments (habitations et

patrimoine) et des nuisances pour les habitants par la présence de fientes. La Ville de Poitiers tente de réguler la population de pigeons. Le meilleur moyen de l'aider dans cette tâche difficile ? Ne pas favoriser la nidification des volatiles au niveau du bâti. Et surtout, ne pas les nourrir.

URBANISME

Nouveau service en ligne

À compter du 1^{er} janvier 2022, les habitants et professionnels de Grand Poitiers pourront déposer en ligne leurs demandes d'urbanisme (déclaration préalable, permis de construire, de démolir, d'aménager, certificat d'urbanisme...). Il suffira de créer un compte puis de se connecter et sélectionner l'objet de sa demande. L'évolution de chaque demande pourra être suivie au fur et à mesure des étapes d'instruction du dossier. Cette dématérialisation permettra de gagner du temps lors de l'instruction des dossiers. À noter : il sera toujours possible de déposer les demandes en papier.

grandpoitiers.fr/habitat-urbanisme/demandes-durbanisme-en-ligne



Proximité au programme

Du 22 au 27 novembre, Grand Poitiers organise la Semaine de l'emploi. « Cette nouvelle initiative s'adresse aux demandeurs d'emploi, salariés en reconversion ou étudiants désireux de découvrir le tissu économique de Grand Poitiers et de postuler sur des opportunités d'embauche, précise Caroline Artero-Rousselot, de la direction Politiques de l'Emploi de Grand Poitiers. La volonté est d'impulser une démarche innovante en jouant sur la proximité et en expérimentant de nouvelles approches. »

Des événements seront organisés dans 10 communes de l'agglomération. À Poitiers, une permanence sera tenue le 24 novembre au marché des Couronneries. Elle sera complétée par une visite de chantier dans le quartier.

Visites d'entreprises

Toujours le 24 novembre, un atelier de révélation des compétences, via le jeu vidéo, sera proposé au centre de conférences. Le Rallye des Pépites Emploi permettra de

découvrir des entreprises dans les secteurs industriels, logistique et services qui recrutent avec une approche ludique et en version digitale, avec des ateliers pour créer son mini CV vidéo afin d'y postuler.

Programme complet sur grandpoitiers.fr

Récemment installé à Poitiers ?
L'association Accueil des villes françaises (AVF) organise ses portes ouvertes samedi 20 novembre à partir de 14h dans son local, 15 rue Marcel-Paul.

PARC DES EXPOS

Retour de La Ferme s'invite

La Ferme s'invite, du 12 au 14 novembre au parc des Expositions, est co-organisée par l'association éponyme, la Chambre d'agriculture et la FNSEA de la Vienne. Thème de l'année: « Savoir-faire et innovation ». Le savoir-faire s'incarne dans les produits locaux mis à l'honneur au marché des producteurs Bienvenue à la ferme dès l'entrée du parc et à l'espace buvette et restauration. L'innovation, qui porte sur les questions du changement climatique, des énergies vertes, de la réduction des intrants et la fertilité des sols, sera au programme de mini-conférences et d'animations sur les stands des exposants. Le vendredi matin est dédié à la « Ferme pédagogique ». Quelque 27 classes des écoles de Grand Poitiers sont attendues. **Samedi 13 et dimanche 14 novembre, de 9h à 19h. Gratuit.**

Programme complet sur lafermesinvite.fr

BOUSSOLE DES JEUNES

Un site unique, des infos multiples



Un site internet unique pour orienter les jeunes de 15 à 30 ans vers les professionnels du territoire spécialisés dans les thématiques du logement, de l'emploi et de la santé bien-être. La boussole des jeunes, dispositif gouvernemental, est déployée depuis septembre sur le territoire de Grand Poitiers. Ce service numérique innovant apporte rapidement et simplement des informations fiables et personnalisées. À travers un questionnaire en ligne, le jeune a la possibilité de trouver des contacts de proximité mais aussi, s'il préfère, d'être recontacté par le professionnel (sous 1 à 7 jours) qui pourra l'accompagner et répondre à sa demande. « La boussole des jeunes s'adresse à tous. Il s'agit d'aider les jeunes à connaître leurs droits et les dispositifs dont ils peuvent bénéficier et vise aussi les "invisibles", ceux qui ont décroché du système scolaire et des institutions », explique Marie Coiffard, du CRIJ. Mission locale d'insertion, CCAS, Action logement ou encore Maison des ados : 28 partenaires sont engagés dans la démarche. À terme, les thèmes de la formation, de la mobilité internationale et de l'engagement seront également déployés.

boussole.gouv.jeunes.fr

EN BREF

■ Conseil de développement : candidatez

Mettez votre voix au service du territoire de Grand Poitiers en devenant membre du Conseil de développement. Pour candidater, 3 possibilités : par courrier, via le formulaire en ligne sur grandpoitiers.fr ou lors des temps de rencontre (15 et 23 novembre de 18h à 20h à l'Hôtel de Ville).
Toutes les infos sur grandpoitiers.fr

■ Journées nationales de la macula

Les Journées nationales de la macula se tiennent du 22 au 26 novembre. L'occasion de rappeler l'importance du suivi et du dépistage. Une étude récente montre que le retard de traitement dû à la pandémie a entraîné une progression de la DMLA et une déficience visuelle.
Liste des ophtalmologistes partenaires sur journees-macula.fr ou au 0 800 002 426.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

L'association fait appel à la générosité de tous les 26, 27 et 28 novembre.

BANQUE ALIMENTAIRE

Collecte en magasins

Comme tous les ans, la Banque alimentaire organise un grand week-end de collecte alimentaire les 26, 27 et 28 novembre. Les bénévoles de la Vienne seront présents dans les supermarchés du département pour collecter les marchandises. « En réaction à la pandémie et aux confinements, les Poitevins avaient été très généreux l'année dernière. Nous espérons que cet élan de solidarité se poursuivra en 2021 », explique Annie Hequet, Banque alimentaire de la Vienne, rappelant que les bénéficiaires

sont très souvent des femmes seules avec enfants. Testée l'année dernière, la possibilité de faire un don au moment du passage en caisse sera reconduite. En complément de ce rendez-vous annuel, la Banque Alimentaire lance une plateforme nationale de dons en ligne qui permet de choisir le département que l'on souhaite soutenir financièrement. monpaniersolidaire.org sera ouverte du 1^{er} novembre au 31 décembre.

ba86.banquealimentaire.org



Y aura-t-il toujours du cordon-bleu dans les cantines de Poitiers ?

Le problème n'est pas le cordon-bleu mais sa qualité. Cet aliment est, pour certains, devenu le symbole de la « malbouffe » que la Ville ne veut plus pour les enfants et tous ceux qui bénéficient de la restauration collective. Mais il existe des cordons-bleus fermiers de très bonne qualité, fabriqués localement. La Ville a à cœur de favoriser la qualité, tant gustative que sur la provenance des produits. Elle participe ainsi au Projet alimentaire territorial (PAT).

Ces questions sont extraites du Facebook live du 6 octobre. Il est possible de le revoir sur la chaîne Youtube de la Ville de Poitiers. Vous avez des questions ? Écrivez-nous à direction.communication@poitiers.fr

Aurons-nous le marché de Noël cette année, car il nous a vraiment manqué ?

Oui, il y aura bien un marché de Noël cet hiver, organisé avec Poitiers le Centre. Il fera la part belle aux produits locaux et sera étendu à d'autres rues du centre-ville (place Lepetit, rue du marché) mais prendra également place dans le Palais. La grande roue sera de retour également place Leclerc.

Signaler un problème sur la voirie



Allo pictaVie ?

0 800 88 11 39 Service à appel gratuits

pictavie@mairie-poitiers.fr



« Nous devons faire face à une crise civilisationnelle »

© Abi Photographie

À la veille de la COP26, le climatologue Jean Jouzel, vice-président du GIEC de 2002 à 2015, répond à nos questions.

INTERVIEW

PM : La COP26 s'est ouverte à Glasgow. Une énième réunion des dirigeants de la planète alors qu'on nous annonce que le réchauffement climatique va plus vite que prévu...

J.J. : Non, le réchauffement climatique ne va pas plus vite que prévu. Il est en tout point conforme aux prévisions des scientifiques rassemblées dans les rapports successifs du GIEC. Il y a trente ans, lorsque nous avons commencé à alerter la communauté mondiale sur ce qui allait se passer, nos projections étaient relativement fidèles à la situation aujourd'hui. C'est la société qui, pour se donner bonne conscience, affirme que le réchauffement va plus vite. Mais les scientifiques ont toujours été clairs.

PM : Que nous apprend le dernier rapport du GIEC ?

J.J. : Que nous avons désormais une certitude : le réchauffement climatique est lié aux activités humaines.

Cela paraît anecdotique, mais c'est fondamental. Jusqu'alors, on estimait que c'était probable, fortement probable, quasi certain... Désormais, on ne peut plus se cacher derrière notre petit doigt. Nous sommes responsables de l'augmentation des températures, qui va se poursuivre quoi qu'il arrive. À nous de trouver des solutions pour limiter la hausse à 1,5° à 2° maximum en 2100.

PM : Sachant que la hausse des températures est déjà de 1°, ça paraît compliqué...

J.J. : Ça l'est mais il faut regarder les choses en face : on ne peut pas se permettre de ne pas faire la transition. Les gens ont l'impression qu'ils vivent déjà le réchauffement climatique, mais ce n'est rien par rapport à ce qui nous attend. Si nous ne réagissons pas, le thermomètre va grimper de 4,3-4,5 degrés en 2100 et les conséquences seront nombreuses. Les phénomènes extrêmes comme les canicules, les inondations ou les

ouragans vont se multiplier. Personne ne pourra empêcher l'élévation du niveau de la mer, tout comme personne ne pourra vivre à + 5 degrés. Et bien sûr, il y aura des conséquences sociales importantes, que nous voyons déjà surgir d'ailleurs.

PM : C'est-à-dire ?

J.J. : Le premier effet du réchauffement climatique sur nos vies, c'est l'augmentation des inégalités. On l'a vu avec la crise des Gilets jaunes. Ce sont les petits revenus qui ont été lourdement affectés par la taxe carbone. Dans les années qui viennent, les prix de l'énergie vont fortement augmenter, ce qui pénalisera une nouvelle fois les plus pauvres. Pendant le confinement, ceux qui le pouvaient sont partis dans leur résidence secondaire. Demain, ça sera pour échapper à la canicule dans les villes. Dans l'Aude ou le Gard, certains ont tout perdu à cause des inondations, leur maison n'a plus de valeur. Des exemples comme cela,



Jean-Jouzel,
paléoclimatologue
français

on pourrait en dérouler à l'envi. Et le fossé se creusera inévitablement, entraînant de vrais risques de désordre social.

PM : Quelle est la clé pour inverser la tendance ?

J.J. : La clé, c'est la maîtrise du réchauffement climatique. Sans elle, on ne peut pas imaginer un développement harmonieux de nos civilisations. J'emploie ce terme, car c'est une vraie crise civilisationnelle à laquelle nous devons faire face. Il faut abandonner les énergies fossiles et atteindre le plus rapidement possible la neutralité carbone en agissant sur tous les leviers. En un mot, il faut changer.

PM : Êtes-vous résigné ?

J.J. : Sûrement pas. Je suis un chercheur, un scientifique qui s'intéresse au climat. Mon rôle, c'est de donner des résultats aux décideurs politiques pour qu'ils prennent des mesures à la hauteur du problème. Dans cette crise, leur rôle est capital. Mobilité, urbanisme, bâtiment, énergie, déchets... Ils ont la main sur tous les secteurs clés. Le problème, c'est qu'ils ne réagissent pas assez tôt. Plutôt que d'engager des mesures sur le long terme, comme la

rénovation thermique des logements pour diminuer les consommations d'énergie, on préfère augmenter la taxe carbone ou les prix des énergies. Ces vingt dernières années, on a perdu beaucoup de temps avec Bush et Trump. Douze ans de climatocpticisme américain, c'est douze ans de perdus dans notre combat. N'oublions pas que c'est une guerre économique aussi. Il a fallu que la Chine affiche des objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2060 pour que les États-Unis prennent des engagements à leur tour.

PM : On parle beaucoup de réchauffement climatique, peu de biodiversité.

Contrairement à la COP26, la COP15 s'est déroulée dans une certaine indifférence...

J.J. : Vous avez raison. L'effondrement de la biodiversité est inquiétant mais je ne fais pas de distinction avec le réchauffement climatique. Pour moi, tout est lié. Aujourd'hui, le réchauffement climatique est la 3^e cause (après la destruction des habitats et les pesticides) de disparition de la biodiversité mais très vite, il deviendra la première car les espèces, qu'elles soient animales ou végétales, ne pourront jamais s'adapter à des changements trop extrêmes ou migrer trop rapidement. Vous parliez de clé, je pense qu'elle passe par notre inventivité et notre bon sens. Chacune de nos actions doit être évaluée en fonction de son impact environnemental. La transition écologique est notre espoir et pour la mettre en œuvre rapidement, nous ne devons pas baisser les bras.

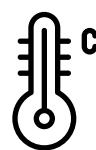


La maire de Poitiers, porte-parole des villes

La Maire de Poitiers, Léonore Moncond'huy, participera à la COP26. Du 10 au 12 novembre, elle sera à Glasgow pour

représenter Cités Unies France (CUF), tête de réseau des collectivités françaises engagées dans l'action internationale pour porter la voix des mairies. Objectif : convaincre les États tous réunis que les territoires sont en première ligne pour lutter contre le changement climatique et adapter au mieux les villes à ses conséquences et qu'à ce titre, ils doivent être dotés de moyens pour agir.

Réchauffement climatique

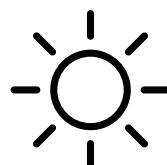


+1 à +2 degrés

C'est l'augmentation de la température attendue en 2050 en Nouvelle-Aquitaine avec des conséquences

dramatiques qui affecteront notre quotidien.

2 X plus de périodes de canicule.

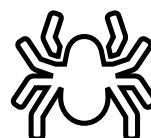


+ 3000 mm d'eau/an en Nouvelle-Aquitaine. Montée des eaux comprises entre

0,3 et 1 m d'ici 2100.

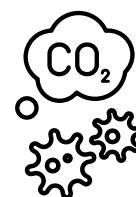
10 jours d'avance

par degré supérieur pour les récoltes.



Déclin estimé de la microfaune à **95 % d'ici à 2030.**

Déclin estimé de la population d'oiseaux à **50 % d'ici à 2028.**



Augmentation des maladies allergiques, zoonoses, pollution.



Amplification de phénomènes climatiques extrêmes

(tempêtes, crues, canicules, ouragans, feux de forêts)

Poitiers dans le rouge en 2050

La Région Nouvelle-Aquitaine, elle aussi, a son GIEC ! Le rapport scientifique AcclimaTerra sur le climat, complété par le rapport Écobiose sur la biodiversité, **dresse un constat sans appel du réchauffement climatique dans notre région : demain, il fera vraiment plus chaud. Les conséquences, à Poitiers, seront nombreuses.**



La quantité et la qualité de l'eau au robinet seront des préoccupations essentielles dans les années à venir.

Eau : des phénomènes extrêmes plus intenses, une dégradation de la qualité de l'eau

C'est une réalité qui va s'accroître : les épisodes de sécheresses vont s'allonger, entrecoupés d'épisodes pluvieux très intenses faisant sortir de leur lit les rivières. À Poitiers, on surveille le Clain et la Boivre comme le lait sur le feu. Depuis 3 ans, le laboratoire PPrime travaille avec le Bureau de recherche géologique minier (BRGM), Météo France et Grand Poitiers pour modéliser les crues à venir. « Nous apportons des éléments scientifiques qui serviront à la prise de décision politique, explique Anthony Beaudoin, enseignant-chercheur à l'ENSIP. Concrètement, si l'on prend l'exemple de Tison, cela va permettre de savoir si une centrale hydroélectrique est un investissement judicieux à cet endroit ou si le projet d'une piscine naturelle est envisageable. Car sans eau ou presque en période d'étiage, l'utilité de tels équipements est discutable. »

Quantité mais aussi qualité de l'eau. Malgré les démarches Re-Sources

de reconquête de la qualité des eaux, l'eau prélevée continue de flirter dangereusement avec les normes d'eau potable de 50 mg/l de nitrates et 0,5 µg/l pour la somme des pesticides. Depuis des décennies, Grand Poitiers parvient à obtenir une eau de qualité en procédant à des mélanges. Mais le changement climatique pourrait rendre la tâche plus délicate en accentuant les phénomènes de lessivage des nitrates et de pertes

de pesticides par ruissellement. La prévention de ces risques par la couverture des sols et l'implantation de structures paysagères constitue à ce titre un enjeu important afin de préserver, à la source, la qualité de l'eau et limiter les traitements coûteux. La solution se trouve dans la gestion équilibrée et raisonnée des ressources, principalement dans le domaine agricole, mais aussi dans la consommation des citoyens au quotidien.

Agriculture : un modèle moins intensif préconisé

Tant sur la qualité de l'eau et du sol, avec l'usage des pesticides, que sur la disparition des éléments fixes du paysage (haies, bosquets, mares...), l'agriculture a un impact certain sur l'environnement. Et demain, des sols moins vivants soumis à un stress hydrique quasi constant verront leur fertilité diminuer. « Là encore, c'est un choix de modèle qui s'impose à nous, explique Yvonnick Guinard de la direction Hygiène publique et qualité environnementale (HPQE) de Grand Poitiers. Soit on persiste, comme c'est majoritairement le cas autour de Poitiers,



Manger des produits locaux et bio dans les cantines : un des axes pour une agriculture plus durable.



Créer des îlots de fraîcheur en ville permettra de mieux vivre les périodes de canicule.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

à produire des céréales gourmandes en eau et nécessitant l'usage de produits phytosanitaires pour l'exportation, soit on s'engage sur la voie d'une agriculture plus responsable et plus locale. » C'est la conversion à ce dernier modèle que vise le Projet alimentaire territorial de Grand Poitiers*. La collectivité s'engage auprès des agriculteurs partenaires à leur garantir des marchés en échange de pratiques durables. Mais la mise en place de ce système mettra du temps. Le succès d'un tel modèle est également conditionné aux goûts du consommateur qui devra accepter de consommer des fruits et des légumes moins standardisés, avec plus d'aspérités, mais aussi plus goûts. Un premier pas est franchi dans les 31 cantines de Poitiers. 50 % de l'alimentation servie à nos enfants est soit issu de produits bio, soit de circuits courts.

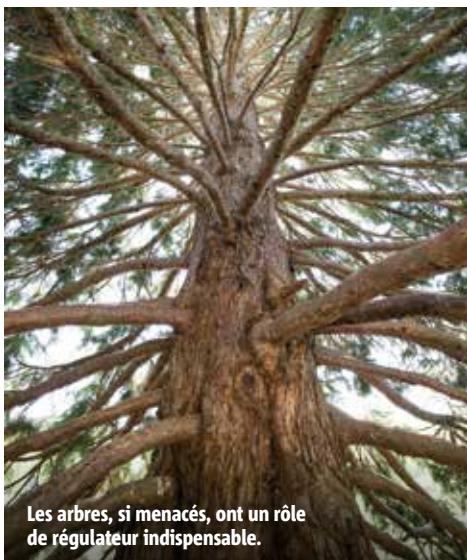
Santé : réactions en chaîne

On a tendance à sous-estimer cette réalité, mais le réchauffement climatique aura un impact important

sur notre santé. Les épisodes de canicule se répétant et s'intensifiant, il nous faudra, notamment dans l'espace urbain, créer davantage d'îlots de fraîcheur. À Poitiers, la végétalisation en cours de la place de Bretagne et la végétalisation prochaine de la place Leclerc y participent. Les particules présentes dans l'air ou encore les pollens atteindront aussi des seuils critiques. Au parc de Blossac, un Pollinarium Sentinelle permet depuis un an d'anticiper l'arrivée des pollens au printemps. Précieux outil pour ATMO Nouvelle-Aquitaine, chargé de surveiller la qualité de l'air, il permet aussi à la Ville de Poitiers de sensibiliser plus largement aux maladies chroniques, aux produits à risques (perturbateurs endocriniens) et aux bonnes pratiques au quotidien (alimentation, activité physique). Aussi, l'augmentation des températures attirera des espèces jusqu'alors inconnues dans notre région. Comme l'emblématique moustique tigre. Porteur de la Dengue, de Zika ou du Chikungunya, il a été localisé autour de Poitiers ces dernières années.

Si les équipes de prévention du CCAS et de Grand Poitiers tentent de limiter sa propagation, il faudra néanmoins s'habituer à vivre avec lui tant sa reproduction est fulgurante.

Les actions citées ici ne sont que quelques exemples de solutions que la Ville met en place. Rénovation des bâtiments pour tendre vers un patrimoine à énergie positive, consommation de 100 % d'énergies vertes par la mairie, développement du vélo, mise en œuvre d'un plan d'actions pour la sobriété numérique, projet d'éducation à la nature au bois de Saint-Pierre... concourent aussi à l'effort collectif. Plus largement, Poitiers n'agit pas seule et s'inscrit complètement dans le Plan Climat de Grand Poitiers. Ce dernier définit huit secteurs clés et des solutions concrètes, pour le territoire, pour parvenir à plus de sobriété et à la mise en place d'alternatives dans les années à venir.



Les arbres, si menacés, ont un rôle de régulateur indispensable.

© Daniel Proux

L'arbre, ce totem

Il absorbe des quantités phénoménales de CO₂, produit de l'oxygène, lutte contre l'érosion des sols, améliore la qualité de l'eau grâce à son système racinaire, brise les vents, produit du bois qui permet à l'homme de s'abriter ou se chauffer, apporte de l'ombre... L'arbre, c'est le champion toutes catégories de la lutte contre le réchauffement climatique. Et pourtant, jamais il n'a été autant menacé, victime des feux gigantesques qui embrasent ses forêts, de la déforestation qui le rase, de la sécheresse qui l'épuise.

Autour de Poitiers, un vaste plan de végétalisation est à l'œuvre. Objectif ? Planter plus de 10 000 arbres sur 5 ans et compter sur la fraîcheur des feuillages et sur un sol moins bétonné et donc plus frais. Également, il y a un an, la Ville de Poitiers lançait l'opération " Une naissance, un arbre " qui permet à chaque nouveau-né de grandir avec un arbre à son nom. Tout un symbole pour nos enfants qui sont au cœur des engagements de l'équipe municipale pour l'écologie.

Sauver le vivant

La projection fait froid dans le dos. « Si rien n'est fait », comme le souligne le rapport Écobiose, d'ici 2030, le déclin de la microfaune (les insectes) sera de l'ordre de 95 % et la population d'oiseaux divisée par deux. Si certains effets du réchauffement climatique sont inéluctables, il est encore temps de sauver les espèces animales et végétales qui peuplent nos milieux naturels. Car leur disparition est avant tout due à l'homme qui les prive d'habitat. Passage en revue des problèmes et des solutions.

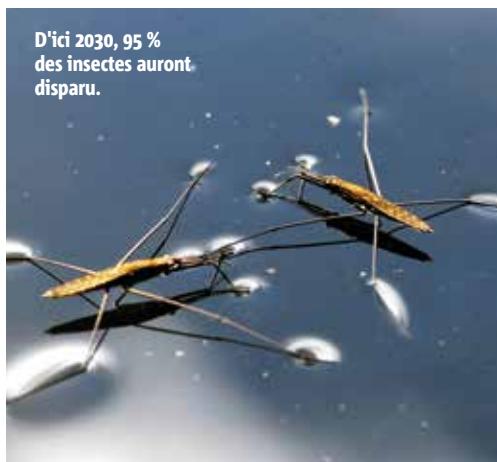
S'adapter, se préparer

Végétation basse, méditerranéenne, sol aride... Si vous voulez avoir une petite idée de Poitiers en 2050, rendez-vous sur les rochers du Porteau. Comme dans le futur, on n'y trouve ni chêne pédonculé, ni végétation nécessitant une pluviométrie régulière. En une trentaine d'années, la biodiversité s'est effondrée et les espèces végétales ont peu à peu migré vers le Nord. De même, les zones humides et leurs précieux écosystèmes ont pour beaucoup disparu, pompées par des sols soumis à un stress hydrique quasi constant. Les oiseaux migrateurs sont également fortement touchés comme l'illustre le cas des Busards. Leur arrivée tardive les prive de nourriture, déjà récoltée, et engendre des échecs de reproduction. De plus, du fait des récoltes plus précoces, 90 % des nichées passent dans les moissonneuses-batteuses. Et les 10 % qui parviennent à survivre ne peuvent se développer à cause de la raréfaction des insectes. Dans un premier temps, il convient de redonner sa place à l'eau, notamment dans l'espace urbain (récupération et infiltration des eaux de pluie...) comme l'envisage



D'ici 2030, la population des oiseaux sera divisée par deux.

© Daniel Proux



D'ici 2030, 95 % des insectes auront disparu.

© Daniel Proux

Poitiers, de sanctuariser certains espaces en créant des trames vertes et bleues pour permettre aux milieux de se régénérer plus facilement. Et à la faune de se déplacer.

Changer

Étalement urbain, construction d'infrastructures routières ou aéroportuaires... L'effondrement de la biodiversité est principalement le fait de la destruction des habitats. Pour inverser la tendance, la préservation des terres agricoles et la conservation des trames écologiques sont un préalable. Mais pour voir revenir le vivant dans nos champs et nos jardins, les pesticides et insecticides qui éradiquent toute vie doivent être proscrits. Depuis 2000, la Ville n'utilise plus de produits phytosanitaires pour la gestion de ses espaces (parcs et jardins, domaine public, stades et cimetières) et dernièrement, des collectes de produits nocifs pour l'environnement ont été organisées directement auprès des particuliers. Reste à donner au monde agricole les moyens de faire évoluer ses pratiques.

Parallèlement, la Ville encourage la création de jardins au naturel qui ont une vocation pédagogique. Oublions aussi la norme d'un gazon tondu à ras tout l'été. Les fauches tardives permettent de revoir coccinelles, papillons, abeilles et autres scarabées. Avec eux reviendront les oiseaux. Pour les animaux qui vivent et chassent la nuit, le cycle est perturbé par la pollution lumineuse de nos villes. Expérimenté jusqu'alors dans certains quartiers de Poitiers, l'extinction de l'éclairage nocturne de minuit à 5h du matin va être bientôt étendue à toute la ville (lire p.16). Autre exemple avec la lutte contre la prolifération d'espèces invasives comme le frelon asiatique, la jussie ou encore la renouée du Japon qui font des ravages sur nos écosystèmes.

AGENDA

COP 26 À L'ESPACE MENDÈS-FRANCE : LE PROGRAMME

• MARDI 2 NOVEMBRE À 18H30

Terre-Patrie

Soirée sous le parrainage d'Edgar Morin, sociologue et philosophe

• LUNDI 8 NOVEMBRE À 18H30

La grande muraille verte

Projection du film *The Great Green Wall* de Jared P. Scott suivi d'un débat avec Gilles Boëtisch, anthropologue, directeur de recherche émérite au CNRS

• MARDI 9 NOVEMBRE À 18H30

La place de l'homme dans la nature

Table-ronde avec des chercheurs, en partenariat avec Greenpeace

• DU 1^{ER} AU 14 NOVEMBRE

La fresque du climat

Animation quotidienne par les étudiants de l'ENSI Poitiers. Sur le Campus universitaire

• JUSQU'AU 14 NOVEMBRE

Climat : retour sur les fondamentaux

Une exposition pour bien comprendre le changement climatique. Extraits de l'exposition Biosphère 2030 réalisée par l'EMF.

• MARDI 16 NOVEMBRE À 18H30

Les jeunes et le climat

Avec Alfredo Pena-Vega, sociologue. Signature du livre paru chez Acte Sud *L'avenir de Terre-patrie : cheminer avec Edgar Morin* À l'espace Mendès-France, en partenariat avec la Belle aventure

Ils, elles agissent au quotidien

Chacun, à son échelle, peut limiter son impact sur l'environnement. **Témoignages.**



Des élèves investis
au collège Ronsard

Au collège Ronsard, une équipe pédagogique, dont la professeur d'anglais Caroline Texier, se mobilise pour accompagner les éco-délégués. 15 élèves sont élus ce mois-ci. Formation, rencontres avec des professionnels, création d'une pépinière de projets... « *L'idée est de permettre aux élèves d'avoir des prises de conscience. Ils pourront ainsi faire preuve d'exemplarité et sensibiliser leurs camarades* », estime la professeur. Ces collégiens investis se réunissent le vendredi sur la pause méridienne pour se former, "brain-stormer" et faire émerger des projets développés dans les 2 ans.

Autre projet : des collégiens motivés s'investissent dans la web radio de l'établissement. « *Ils portent différents projets, dont l'un autour de la pollution numérique*, expliquent Rachel Tacher et Mickaël Pied qui animent l'atelier. *Les jeunes sont très sensibles aux thématiques de l'environnement, à ce qu'ils peuvent faire pour agir.* »



Didier Seguin,
participant
au Défi zéro
déchet vert

Didier Seguin a participé au défi Zéro déchet vert. « *Ma motivation principale était écologique : faire moins d'allers-retours à la déchetterie et voir ce que l'on pouvait faire de mieux.* » Avec un jardin de 1 000 m², planté d'une dizaine de fruitiers et d'arbustes, le chantier est de taille. « *Mon composteur, j'y mettais tout et n'importe quoi* », raconte cet habitant de Poitiers ouest. Grâce aux formations de l'association Compost'âge, il a compris « *que l'on ne se débarrasse pas des déchets verts, on les organise afin qu'ils servent à un monde beaucoup plus petit* ». Depuis, Didier utilise sur site ce qu'il produit et ne va plus à la déchetterie. « *Je passe la tondeuse plus souvent mais je laisse la tonte et mon gazon est plus vert, j'ai acheté un mini-broyeur pour les branchages que je mets au pied de mes arbustes ou de mes rosiers, je découpe en rondin les branches pour en faire de la déco, un hôtel à insectes et du combustible pour mon poêle à bois* », détaille-t-il.



Maggy Beaujean,
chargée de mission RSE

Maggy Beaujean est chargée de mission RSE (Responsabilité sociale des entreprises) au sein du cabinet Bakertilly Strego. Le bilan carbone de la structure, réalisé en 2020, a mis en évidence le poids des déplacements dans les émissions de gaz à effets de serre. « *Chaque année, notre enquête mobilité nous permet d'analyser les déplacements des collaborateurs et de mettre en place des actions* », explique la professionnelle. En juin, l'entreprise a participé au challenge de la mobilité, dont Grand Poitiers est partenaire. « *C'est une manière de sensibiliser aux modes de déplacement alternatifs. Avec 73 % de participants, 5 équipes de co-voiturage, des salariés venus à vélo et même en courant... Nous avons gagné le challenge. Désormais, deux des équipes viennent quotidiennement en co-voiturage.* » En projet : le glissement vers une flotte de véhicules hybrides, l'installation de bornes électriques, la mise en place d'un forfait mobilité durable...



**Pauline Clément
et Eléa Blain,**
lycéennes

Pauline et Eléa sont ambassadrices du Pacte mondial des jeunes pour le climat, un programme de dialogue entre jeunes et scientifiques spécialistes du climat né à l'Espace Mendès-France. Les deux lycéennes ont en commun l'engagement et l'urgence « *de faire bouger les choses* ». Pauline a participé à la COP25 en 2019 à Madrid, où elle a pu, avec d'autres jeunes du monde entier, « *exprimer nos attentes pour la société. C'est à nous qu'appartient l'avenir et c'est à nous de montrer que l'on peut agir, pour que cela donne de l'espoir à tous* », estime-t-elle. Eléa fait partie de la commission développement durable du LP21 : « *Nous prenons des mesures pour améliorer l'impact écologique de l'établissement : compostage des déchets au self, recyclage des mégots de cigarettes...* », illustre-t-elle. « *C'est nous, les jeunes, qui allons vivre le plus intensément les impacts du réchauffement climatique. À nous de trouver des solutions avant qu'il ne soit trop tard et que l'on ne puisse que subir.* »



© Région Nouvelle-Aquitaine - Françoise ROCH

Dans le cadre du PAT* et dans l'objectif de la reconquête de la qualité de l'eau à la source, **Grand Poitiers, accompagné par la Région Nouvelle-Aquitaine, soutient la structuration d'une filière chanvre en circuits courts.**

« Le chanvre est une culture à bas niveau carbone. Elle n'a pas besoin d'eau ni d'intrants. C'est ce qui nous intéresse dans notre objectif de reconquête de la qualité de l'eau sur les aires d'alimentation de captage », explique Céline Lelard, en charge du projet pour Grand Poitiers. L'objectif est de former et d'accompagner un groupe d'une dizaine d'agriculteurs à la culture du chanvre. En projet : 3 hectares plantés dès l'année prochaine, avec un objectif à terme de 150 ha cultivés.

Débouchés locaux

Mais c'est bien la création d'une filière que Grand Poitiers soutient, avec une valorisation de la production en circuits courts sur le territoire. « Les débouchés sont multiples pour les agriculteurs car le chanvre est valorisé de plusieurs façons. La graine est intéressante pour l'alimentation humaine, transformée en huile ou farine notamment. C'est aujourd'hui un marché confidentiel, mais en développement et avec des perspectives intéressantes. Dans le bâtiment, le chanvre est un très bon isolant. C'est un matériau bio-sourcé, avec un impact carbone très faible puisqu'il sera produit et utilisé localement. » La collectivité accompagnera également les agriculteurs dans la valorisation et les débouchés. « Nous avons commencé à travailler avec la restauration collective pour intégrer le chanvre dans les menus des cantines. Nous allons également faire sa promotion auprès des restaurateurs et industriels du secteur », précise Céline Lelard.

* Projet alimentaire territorial

La place de Bretagne prend des airs de campagne

Dans le cadre du Programme du renouvellement urbain du quartier des Couronneries, **la place de Bretagne est le théâtre d'un important chantier de végétalisation et d'aménagement d'espaces de circulations douces et de détente.**

Depuis septembre, date à laquelle les engins de chantier sont entrés en action, le nouveau visage de la place de Bretagne se dessine peu à peu avec notamment l'implantation de la future grande allée qui reconnectera les espaces publics jusqu'au lycée Aliénor d'Aquitaine. Depuis sa construction, entre 1962 et 1972, cette vaste esplanade très minérale était délaissée des habitants. L'été, la chaleur dégagée par les dalles de béton était difficilement supportable, et l'hiver, le vent était souvent trop intense faute de végétation. Mené par la Ville de Poitiers, ce projet centré sur la végétalisation s'inscrit dans le cadre du renouvellement urbain du quartier dit NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain). Il prévoit, entre autres, le réaménagement des espaces de vie des Couronneries sur plusieurs années. Cette opération est une des premières étapes du programme. « L'idée n'est pas de faire table rase du passé, précise Claire Ri-



Les travaux de la place de Bretagne s'achèveront en janvier.

© Yann Carriety / Ville de Poitiers



Une grande allée piétonne sera aménagée.

© DL INFRA

beaucoup, de la direction des espaces verts de la Ville, *mais de trouver un équilibre entre conservation de l'existant et renouvellement, tout en axant l'aménagement autour de trois grandes priorités : végétalisation et aménagement de l'espace ; création de circulations douces et gestion de l'eau.* »

Arbres, petits fruitiers et plantes aromatiques

En concertation avec les habitants (lire encadré), le premier travail a été de réintroduire la nature dans la ville. Le béton va laisser place à des surfaces enherbées, agrémentées de 69 arbres contre 45 aujourd'hui. « Vingt-cinq ont été conservés, les autres, trop vieux, ont été coupés et 44 vont être plantés, dont des espèces à fort développement pour offrir de l'ombre l'été. » Des essences locales et adaptées au changement climatique ont été privilégiées comme des micocouliers de Provence, érables de Montpellier, charmes communs mais aussi des arbres fruitiers, un figuier, un poirier, un kaki ou encore un amandier. « Le souhait est que les habitants se reconnectent aux saisons et au plaisir de la cueillette. » Dans cette logique, des bacs et espaces potagers avec des pe-

tits fruitiers comme des framboisiers ou groseilliers et des herbes aromatiques vont également être implantés à côté de la résidence.

Vaste allée avec du mobilier

Autre axe fort de ce projet : la réalisation de la grande allée piétonne qui traversera le quartier. Large de 10,5 mètres, elle accueillera des espaces de détente avec bancs, chaises longues ou encore hamacs mais aussi du mobilier ludique en bois et des jeux (balançoires, trampolines...).

Enfin, pour répondre à des problématiques de gestion de l'eau sur le quartier, des noues (fossés peu profonds et larges, végétalisés) vont être créées. « La place se trouvant en point haut des Couronneries, le quartier subit régulièrement des surcharges des réseaux, précise Claire Ribeaucourt. Les noues favoriseront les infiltrations de l'eau. Et l'été, elles constitueront des espaces de jeu pour les enfants. »

Le chantier, dont le coût s'élève à 670 000 €, devrait s'achever en janvier 2022.



Co-construction avec les habitants

Ce projet a été imaginé avec la participation des habitants. La concertation, qui s'est étendue de fin 2019 à mars 2021, menée avec la Maison du projet du Centre d'animation des Couronneries, s'est déroulée en plusieurs phases : recueil des attentes via des ateliers participatifs, présentation des aménagements envisagés en fonction des souhaits exprimés avec l'organisation de balades sur l'esplanade, et enfin vote sur les équipements. Les habitants ont également pu exprimer leurs souhaits d'emplacement par type d'équipements (jeux, détente, sport, convivial). La co-construction se poursuivra sur d'autres parties du projet.

L'extinction de l'éclairage public

Suite à l'expérimentation conduite dans plusieurs quartiers, la Ville de Poitiers a décidé d'étendre l'extinction de l'éclairage public à l'ensemble de la ville. **Objectif : réduire la pollution lumineuse.** Les enjeux sont multiples : biodiversité, économies d'énergie, santé publique... On fait le point.

DANS UN SOUCI SANITAIRE

L'extinction de l'éclairage public permet l'augmentation du taux de mélatonine dans le corps, bénéfique pour l'endormissement, contre le stress ou l'obésité.

L'extinction favorise le calme et le plaisir simple de redécouvrir un ciel constellé d'étoiles.

DE MINUIT À 5H

Une extinction de l'éclairage public de minuit à 5 h du matin sera mise en place, au fil des mois, dans toute la ville. Les places, les abris-bus, les zones où sont installés des points de vidéo-surveillance resteront éclairés, ainsi que le quartier de la gare.

POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

La pollution lumineuse est la 2^e cause de disparition des insectes. Un réverbère tue 150 insectes chaque nuit d'été. La pollution lumineuse a aussi des conséquences sur la flore, atteinte par la perturbation du cycle de vie et celle de la pollinisation nocturne.

POUR RÉDUIRE LA FACTURE ÉNERGÉTIQUE

À Poitiers, on estime le coût de la consommation annuelle des luminaires sur la voirie à 900 000 €.

L'éclairage public correspond à 17 % des dépenses totales d'énergie, et émet annuellement 574 400 kg de CO₂ (source ADEME).

Deux chiffres à retenir de l'expérimentation conduite au printemps dans plusieurs quartiers, en éteignant 3 200 points lumineux :

• **67 % d'économies d'énergie** (soit 129 500 kW/h)

• **15 600 € d'économies financières**

Une meilleure gestion de la durée d'éclairage, associée à la modernisation des installations, pourrait conduire à économiser jusqu'à 75 % les dépenses actuelles.

RÉUNIONS PUBLIQUES

Des adaptations seront possibles dans chaque quartier, en fonction des spécificités et en concertation avec les habitants. Des réunions publiques sont organisées dans chacun. Les prochaines dates :

- **Mardi 9 novembre à 18h30** à Cap Sud pour Poitiers Sud
- **Mardi 23 novembre à 18h30** aux Salons de Blossac pour le centre-ville et les Trois quartiers
- **Jeu 16 décembre à 18h30** à SEVE pour Saint-Éloi

Toutes les dates à retrouver sur poitiers.fr



© Claire Marquis

Thierry Nélet succède à Christian Nicole à la tête de la maison de quartier.

Une page se tourne au Local

C'est l'heure de la retraite pour Christian Nicole, directeur du Local depuis 18 ans. Thierry Nélet lui succède.

Le premier, Christian Nicole, est arrivé à Poitiers il y a 18 ans pour prendre la direction de la maison de quartier du centre-ville, Le Local. Un challenge à l'époque pour lui, après une carrière d'enseignant et de responsable de service éducatif dans un CFA.

Le second, Thierry Nélet, est arrivé à Poitiers à l'âge de 5 ans et son parcours professionnel l'amène au Local en 2006, en tant qu'animateur multimédia. Avant d'en prendre la direction, il était coordinateur de l'animation globale de la maison de quartier.

« Une équipe formidable »

À l'heure de la retraite, Christian Nicole regarde les 18 dernières années avec un brin de nostalgie. « Il y a une équipe formidable qui m'a porté, notamment dans les moments un peu difficiles. J'ai aimé être près des salariés, dans un esprit de dialogue social. Personnellement, j'ai envie d'un modèle de société plus juste et plus humain, où on donne la parole à tous. C'est ce que j'ai essayé de faire vivre au Local. »

Le développement de projets a été aussi son moteur. Celui de la résidence Habitat Jeunes, l'Amarr'Haj, fait partie de ses plus beaux. Et puis les liens avec les autres maisons de quartier de Poitiers. « Nous avons la chance d'avoir ce maillage socioculturel. C'est encore assez unique en France », pointe Christian Nicole.

À l'heure de la relève, Thierry Nélet est dans les starting-blocks. « C'est Le Local qui m'a permis de grandir, de me révéler et d'avoir de vraies opportunités professionnelles grâce à la confiance et l'autonomie qui m'ont été données », souligne-t-il. C'est donc sur les traces de Christian Nicole qu'il compte marcher. Tout en voulant explorer de nouvelles actions. « L'économie sociale et solidaire me semble être porteuse. Un champ à explorer notamment en termes de financement », développe le nouveau directeur du Local.

lelocal.asso.fr

La première maison de quartier de la ville

Créée en 1948, la Maison des Jeunes et de la Culture du centre-ville est la première maison de quartier de Poitiers. Le Local emploie aujourd'hui 59 salariés (39 Équivalents Temps Plein), compte 64 bénévoles et 1 500 adhérents.

**Le Local, 16 rue Saint Pierre-Le-Puellier
Tél. : 05 49 62 84 83**

50 ans d'apprentissage du français

L'association d'aide à l'apprentissage du français Apaptif fêtera ses 50 ans en 2022. L'occasion, comme elle le demandait depuis longtemps, de bénéficier d'un nouveau local plus spacieux aux Couronneries, permettant d'accueillir non seulement les cours mais aussi de futurs projets, des moments plus festifs... Des « apprenants » de plus de 40 nationalités fréquentent l'association afin

de découvrir ou de se perfectionner en français. La particularité d'Apaptif est d'offrir un cours en face-à-face : un apprenant avec un bénévole. Les apprentissages sont ciblés selon les objectifs qui intéressent la personne : savoir se débrouiller au quotidien ; savoir maîtriser la langue pour trouver un travail ; être capable de suivre les devoirs des enfants et les relations avec les enseignants. Chaque personne arrive avec son

histoire et ses besoins. L'association la met ensuite en lien avec un bénévole. Abshir Mahamad, originaire de Somalie, est suivi par Bernard Dubois. « Il a fait d'énormes progrès depuis le début de nos rencontres fin 2019. Il demande à travailler l'écrit et l'oral. On se voit 2 à 3 fois par semaine. » Abshir confirme : « Même pendant le confinement, on a travaillé à distance. J'ai de la chance d'avoir rencontré Bernard. »



BEAULIEU



Les élèves se produiront sur la scène du centre de Beaulieu.

À la croisée des chemins

Le centre de Beaulieu accueille en novembre les CHAD (comprenez classes à horaires aménagés danse) des collèges du Jardin-des-plantes et de Jules-Verne (Buxerolles). Une trentaine d'élèves de la 6^e à la 3^e se produira sur la grande scène autour du thème Métissage et diversité. « Le spectacle présentera 4 pièces* assez courtes, entrecoupées d'interludes, que les élèves préparent depuis la rentrée », précise Sabrina Dupré, co-responsable du département danse du Conservatoire. « Les professeurs ont travaillé avec eux pour la création de ces tableaux, en les mettant en situation de composition. » Le spectacle, de 45 minutes, est accessible à tous « sans forcément être connaisseur », poursuit Sabrina Dupré. Ce sera un moment dynamique et poétique de qualité, avec une belle mise en scène, une création lumières. Tous les ingrédients pour s'initier à la danse. »

18 et 19 novembre à 20h, centre de Beaulieu. Entrée gratuite sans réservation avec présentation du Pass sanitaire.

* 1 pièce pour les 6^e et 5^e danse classique, 1 pièce pour les 4^e et 3^e danse classique, 1 pièce pour les 6^e et 5^e danse contemporaine, 1 pièce pour les 4^e et 3^e danse contemporaine

PONT-NEUF

Bagad de la 9^e BIMA : unique en France

À Aboville, une trentaine de musiciens professionnels composent la Fanfare et Bagad de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine (BIMA). Sur les 10 fanfares de l'armée française, il s'agit de la seule à être également bagad. Ce type de formation, avec des instruments traditionnels bretons comme la cornemuse ou la bombarde, joue de la musique de marche. Sous la houlette de leur chef, l'adjudant François, l'ensemble rayonne du local à l'international. « Nous animons des commémorations à Poitiers, des cérémonies aux Invalides à Paris. Cet été, nous avons joué des hymnes militaires aux 24h du Mans. Nous pouvons aussi intervenir sur les opérations extérieures en soutien aux troupes, par exemple au Liban. » Leur répertoire, éclectique, ne se cantonne pas à la musique militaire. Sur Youtube, le show chorégraphié de l'ensemble interprétant du Daft Punk casse les codes ! Pour les écouter, rendez-vous à leur concert gratuit, samedi 13 novembre, à Fontaine-le-Comte. Une urne permet de réunir des fonds au profit des blessés de l'Armée de terre.

la Fanfare et Bagad de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine (BIMA).



© Nicolas Maré



Abshir Mahamad se perfectionne en français aux côtés de Bernard Dubois, au sein de l'association Apaptif.

© Claire Marquis

À SAVOIR

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

L'accueil et le soutien aux bénévoles font également partie du projet de l'association. Constatant à la recherche de nouveaux bénévoles motivés pour enseigner le français, Apaptif dispose maintenant d'une commission chargée d'accueillir et d'aider au mieux les futurs enseignants. Aucun diplôme n'est requis. Le bénévole et l'apprenant choisissent ensemble le meilleur créneau pour les rendez-vous ainsi que leur fréquence. En 2021, 87 bénévoles ont accompagné 120 apprenants et la demande augmente.

apaptif.fr
apaptif@laposte.net

POITIERS SUD



L'atelier a été créé en 2003.

© Nicolas Marhu

Couture « made in Poitiers »

À l'arrière de la boutique, les petites mains s'affairent. Espace Couture et Nature porte un savoir-faire fièrement assumé dans la création de vêtements sur-mesure et les retouches, le conseil en décoration, la confection de rideaux et la broderie industrielle. De la couture « made in Poitiers », réalisée depuis 2003 par Véronique Courandièrre et ses deux associés. Aujourd'hui, la carte locale se traduit à travers « La P'tite Goule ». La marque, née en mai, met les enfants à l'honneur avec des

bavoirs, sorties de bain, sacs à dos... La référence à la légende poitevine de la Grand'Goule est évidente, « *mais le petit dragon est beaucoup plus mignon et gentil* », rassure sa créatrice Valentine Simon, salariée depuis 2019 d'Espace Couture et Nature après un parcours dans la mode, notamment dans des maisons de luxe parisiennes. Pour les petits, elle a choisi des matières certifiées et contrôlées.

laptitegoule.fr

POITIERS OUEST

Les Montgorges : vitrine de la ville durable

L'éco-quartier des Montgorges poursuit son évolution. D'ici 2024, de nouveaux logements collectifs seront construits. « *L'accent est mis sur la qualité des projets d'habitats et la prise en compte des besoins particuliers, habitats inter-générationnels, coopératifs* », précise la Société d'équipement du Poitou (SEP), en charge de l'aménagement du site. Un parc urbain sera aménagé près du nouveau groupe scolaire, qui reflète aussi l'ambition environnementale. Côté équipements, une micro-crèche associative et/ou un lieu pour les assistantes maternelles pourraient voir

le jour. En projet aussi, des jardins partagés et communs. La place de la voiture et du stationnement sera limitée, les mobilités douces encouragées, avec le développement des transports urbains. L'ambition ? Faire du quartier une vitrine de la ville durable, mêlant qualité de vie, vivre-ensemble, sobriété foncière, mobilités douces, biodiversité... Une réunion publique permettra d'échanger autour de l'avenir du quartier.

sep86.fr/product/quartier-des-montgorges



Les mobilités douces sont encouragées.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

quartiers

TROIS CITÉS

L'expérience est dans la boîte à jobs

Huit jeunes de 17 et 18 ans vivent ensemble une aventure hors du commun. Gara, Loïs, Bintouba et les autres gèrent et font fonctionner leur propre petite entreprise, La boîte à jobs des #36T, créée sous la forme d'une coopérative jeunesse de services (CJS). Sur le papier, le projet est alléchant : découvrir le monde de l'entreprise côté patron, gérer collectivement les travaux, acquérir des compétences, se responsabiliser dans le monde professionnel. Accompagnés par trois professionnels de l'ADSEA, de la Mission locale d'insertion et

du Centre socioculturel des Trois-Cités, ces jeunes motivés sont prêts à multiplier les missions.

Panel de prestations

Ils proposent leurs bras, leur énergie à des particuliers ou des entreprises pour des petits travaux. Nettoyage, jardinage, animation, décoration, distribution de prospectus... Les prestations sont variées et les coopérants sont ouverts à toute proposition. Ils ont notamment assuré dernièrement la mise sous pli de 2 000 courriers pour une

ONG locale. La boîte à jobs des #36T fonctionne avec un conseil d'administration, un bureau exécutif et trois comités (finances, marketing et ressources humaines). Les jeunes apprécient de se retrouver autour d'une expérience qui pourra sans doute un jour faire la différence sur leur CV. Ils perçoivent un salaire basé sur le Smic horaire suivant le contrat d'appui au projet d'entreprise qui a été signé avec le CSC des Trois Cités..

Contact : 07 66 24 39 14
ou laboiteajobs@3cites-csc86.org



Accompagnés par des professionnels, les jeunes se familiarisent avec le monde professionnel et l'entreprise.

© Yann Carriet / Ville de Poitiers

SAINT-ÉLOI

À chacun sa boucle

Chemins biscornus, petits sous-bois, talus vertigineux, haies broussailleuses... Par moments, on se croirait en pleine campagne. Bienvenue sur la nouvelle grande boucle en plein cœur de Saint-Éloi ! « En plein cœur, pas vraiment, corrige Philippe Vallois, président du Comité de quartier. C'est un parcours urbain de 7,2 km qui s'aventure aux limites du quartier, de la vallée crapaud au parc des Expositions en passant par les jardins familiaux ou encore le golf de Châlons. » L'initiative a germé dans la tête des membres du Comité de quartier il y a quatre ans : proposer trois boucles (7,2 km, 5 km et 2 km) adaptées à tous les publics, du sportif aux personnes à mobilité réduite. « À Saint-Éloi, il y avait beaucoup d'espaces en friche ou de sentiers méconnus de la plupart des habitants, raconte Philippe Vallois. On a juste révélé des lieux et rendu cohérente une promenade en procédant à des petits travaux de nettoyage. »

L'idée s'est concrétisée progressivement

À la faveur des budgets participatifs, le Comité de quartier a proposé chaque année une installation sportive ou ludique sur un endroit différent du parcours.



Un parcours urbain de 7,2 km, imaginé par le comité de quartier.

© Nicolas Maheu

Ici une table de pique-nique, là un banc de musculation... Il y a quelques semaines, un groupe d'habitants a pu fouler pour la première fois le parcours dans son ensemble. « Au cours de cette reconnaissance, les gens étaient surpris du côté très naturel, de cette impression d'être au bout du monde, et des multiples activités. Et pour cause, on a voulu le moins de route possible, un maximum d'espaces verts et de plaisir. » Si l'inauguration officielle est prévue pour les beaux jours au printemps prochain, une carte présentant les trois parcours sera publiée en novembre dans le magazine du quartier, de même qu'une trace GPX accessible depuis son téléphone. En 2022, une signalétique claire tout au long du parcours devrait définitivement boucler la boucle.

Le projet se compose de 3 bâtiments.



© Ekidom



GIBAUDERIE

173 nouveaux logements

■ **Vide ta chambre à la Gibauderie** dimanche 28 novembre, une vente, entre particuliers, de vêtements, objets de puériculture, livres... est organisée à la Maison de la Gibauderie.

Entrée libre.

■ **Ateliers à la M3Q**

Besoin d'aide pour accompagner votre enfant dans ses devoirs, rendez-vous jeudi 18 novembre, de 17h à 18h30. Pour un temps partagé et un atelier créatif avec son petit autour des droits de l'enfant, c'est le samedi 20 novembre, de 15h30 à 18h. Et pour rencontrer d'autres parents autour d'un café, rendez-vous au "mardis blablas" le 23 novembre de 16h à 17h.

À l'espace enfance Les 3 soleils de la M3Q.

■ **Plaisirs d'Automne à Beaulieu**

Samedi 20 novembre, à partir de 14h, Plaisirs d'automne propose des ateliers cuisine pour se régaler, des activités ludiques à découvrir pour distraire petits et grands, et la découverte des bienfaits de la nature pour un hiver tout en douceur !

Centre d'animation de Beaulieu.

Entrée libre.

■ **La chorale cherche des voix !**

La Chorale Chœur en Cités, dans le quartier des Trois Cités, recherche des personnes aimant chanter dans une ambiance sympathique et conviviale. Les répétitions ont lieu les mercredis de 20 h à 22 h au centre socioculturel du Clos Gaultier. Renseignez-vous au 06 13 74 23 31.

■ **Théâtre aux Salons de Blossac**

Prenez date ! Samedi 4 décembre à 15h, l'UPAR organise un après-midi théâtre aux Salons de Blossac. En scène, la troupe Les Jacquinots dans *Mademoiselle Amélie*.

Entrée "au chapeau".

Depuis octobre, un important chantier de construction de 173 logements, dont 20 sociaux, vient de démarrer sur une parcelle de 7 150 m² située à l'angle de la rue de la Milétrie et celle de la Gibauderie dans le prolongement de la faculté de médecine.

Ce projet, réalisé par Bouygues Immobilier, comprend trois bâtiments : une résidence étudiante de 112 logements ; un immeuble de 41 appartements en accession et un, sur cinq niveaux, de 20 logements sociaux en location. La réalisation de ces derniers, allant du type 2 au type 5, repose sur un partenariat avec EKIDOM, par le biais d'une Vente en l'état futur d'achèvement (VEFA). La livraison est prévue pour novembre 2022.

TROIS QUARTIERS



© Daniel Proux

Une personne-ressource pour les familles

Rajah Ramdane est la nouvelle référente famille de la M3Q. Arrivée en plein confinement en avril dernier, elle a depuis mis en place de nouveaux projets. Les "jeudis des tout-petits" sont des ateliers parents-enfants (jusqu'à 3 ans) où l'on cuisine, patouille ou jardine de concert. L'idée ? « Passer du temps de qualité avec son petit. » Deux nouvelles actions sont également en cours d'expérimentation. "Les mardis blabla" où les parents se retrouvent autour d'un café pour échanger pendant que les bambins s'amuse avec les jeux à disposition. "L'after clas" s'adresse aux parents qui souhaitent épauler leurs enfants dans les devoirs mais ont besoin d'un soutien. Goûter, devoirs et temps d'échanges au programme.

Soutien à la parentalité, aide au départ en séjour, accompagnement de projets et d'actions d'auto-financement... Les missions sont multiples. « Ce qui me motive, c'est de construire avec les familles, en partant de leurs envies et des possibles, en étant proche d'elles au quotidien. Mon rôle est d'être une personne-ressource pour les familles et de contribuer à ce qu'elles puissent bien vivre dans le quartier », résume la professionnelle.

Plus d'info sur m3q.centres-sociaux.fr

La vie d'après au Quai

Les sociétés Nodis, Pomme Verte, Libellab et ETerritoire, après avoir été hébergées au sein de la Technopole de Grand Poitiers, ont créé le tiers-lieu Le Quai. Preuve par l'exemple des vertus d'un bon accompagnement.

Elles sont désormais chez eux, au Quai, boulevard du Pont-Joubert. Les quatre entreprises Nodis, Pomme Verte, Libellab et ETerritoire*, autrefois hébergées par le Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) de la Technopole Grand Poitiers, ont fait le choix de s'associer et de quitter le nid en septembre 2020. « Nous sommes arrivés presque en même temps au CEI, racontent-ils d'une même voix. Nous avions des besoins d'accompagnement plus ou moins poussés, en fonction de l'état d'avancement de nos projets. » Alors que pour Pomme verte et Nodis, l'envie de ne pas travailler seul primait, pour Libellab, les besoins de conseils au moment de la création étaient plus vastes : étude de marché, levée de fonds, suivi comptable... « J'avais besoin de savoir comment aborder le mieux possible mon projet pour le rendre viable. Le CEI offre par exemple une expertise dans les méandres des aides existantes, c'est précieux », précise Antoine Paillard de Libellab. Un accompagnement sur-mesure qui fait la différence pour Jules Dulauroy d'ETerritoire : « Je venais de Paris et avec le flot



Les équipes de Nodis, Pomme Verte, Libellab et ETerritoire ont créé le tiers-lieu Le Quai.

continu de start-ups, nous étions noyés dans la masse. À Poitiers, nous avons été 'cocoonnés', mieux accompagnés et avec des tarifs hyper-concurrentiels. »

Ne pas partir seul

Au fil des mois, au cours de réunions de travail mais aussi de temps informels (colunch, after-work...), les 4 entreprises se rapprochent, tissent des liens. « C'est aussi super rassurant de voir que nous étions tous, en tant que jeunes "boîtes", confrontés aux mêmes problématiques. Ça permet de sortir le nez du guidon et de partager », poursuit Marion Manzano, de Pomme Verte. Et puis, un jour, alors qu'une page se tourne au CEI, ils décident ensemble de chercher des locaux. « Ce n'était pas une option de partir seul, tant pour des questions financières que pour l'émulation à travailler ensemble », assure Marc-Antoine Lainé de Nodis. Car loin d'être en concurrence, les quatre entreprises se transfèrent des contacts et s'entraident.

EN BREF



Mathilde Teyssédou de "La Boudeuse".

■ Jamais à court d'idées cadeaux à la Boutique éphémère

Faire un cadeau peut s'avérer être un vrai casse-tête ! Et si on misait sur plusieurs cadeaux ? Et si, en plus, ils pouvaient être personnalisés, 100 % fabriqués en France et que vous n'avez pas à courir partout pour les réunir ? C'est possible depuis Poitiers avec « La Boudeuse ». Mathilde Teyssédou concocte des compositions uniques de cadeaux. Elle est présente à la Boutique éphémère, rue des grandes écoles, du 2 au 27 novembre. « Mes produits ne sont visibles que sur les réseaux sociaux. La Boutique

éphémère, c'est une belle opportunité de montrer les créations que j'intègre à mes compositions de cadeaux et, à l'approche des fêtes, dans mon calendrier de l'Avent », explique-t-elle. L'histoire de « La Boudeuse » a d'ailleurs commencé avec le calendrier de l'Avent de Noël 2019. Devant le succès, Mathilde Teyssédou en fait son activité. Au point d'expédier ses compositions de cadeaux en Guadeloupe, Martinique et jusqu'aux États-Unis. Épicerie fine, décoration avec des objets en céramique, bois, verres recyclés, papeterie, cosmétiques et accessoires. Des produits que Mathilde Teyssédou a rigoureusement



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

8

POSTES DE
CO-WORKING
NOMADE ET 3 DE
CO-WORKING
RÉSIDENTIEL

8

ASSOCIÉS

Aujourd'hui, Le Quai est un tiers-lieu qui propose de la location d'espaces pour de l'évènementiel d'entreprises type séminaire, réunion de travail, petit-déjeuner ou cocktail mais aussi des postes de co-working nomade et résidentiel (il reste 3 places), « *le tout dans un cadre moderne et apaisé avec vue sur le Clain* », précise Morganne Derbez, la directrice du Quai. Ou comment les belles rencontres font de beaux projets.

** Nodis est une entreprise d'évènementiel ; Pomme Verte propose de l'audiovisuel pour les entreprises, collectivités et grands groupes ; Libellab est une agence de création de contenus (photos, visites virtuelles, drone...) ; ETerritoire est une entreprise de promotion de la vie culturelle dans les territoires.*

sélectionnés pour leur qualité, un prix juste et, bien sûr, leur fabrication française.

Ses coups de cœur 2021 ? Les bijoux « Cimadoré » ou encore les vases « Q de bouteilles »... parmi tant d'autres.

La Boudeuse à la Boutique éphémère
Rue des Grandes Écoles,

Du 2 au 27 novembre, du mardi au samedi de 10h à 19h

TENDANCE

Hologram, l'art de la règle de trois



Florian, Thomas et Karim ont créé Hologram en 2016.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Le succès est au rendez-vous pour la marque de vêtements poitevine Hologram qui ouvrira bientôt un show-room à Poitiers.

Trois dimensions, trois visions, trois copains. C'est un étonnant trio de trentenaires originaires de Poitiers qui se dissimule derrière la marque Hologram, créée en 2016. Karim à la « créa », Thomas à la gestion et Florian à la communication. Du dessin de leurs vêtements à l'emballage, en passant par l'échantillonnage, ils gèrent tout (hormis la production, sous-traitée au Portugal). Et à raison d'une collection de 15 pièces par saison, soit 60 pièces par an, autant dire que l'organisation est millimétrée pour développer la marque « streetwear chic ».

Un show-room en novembre

« On crée des vêtements pour que les gens s'identifient, adhèrent à notre univers », explique Karim. « Et à nos valeurs », ajoute Thomas. Passion pour la mode, tolérance, respect sont les mantras de la marque qui crée des vêtements, de la casquette à l'ensemble, au hoodie, en se réappropriant la mode des années

90. Et ça plaît. Dernièrement, la chanteuse Angèle ou le rappeur Gunna ont porté certaines de leurs créations, et les magasins Citadium implantés dans les grandes villes présentent leurs collections. Les projets ne manquent pas pour développer Hologram. Fin novembre, les trois amis-associés vont investir un local de 235 m² voisin du cinéma Le Dietrich (bd Chasseigne), pour donner de la visibilité à leur marque et établir leur show-room. Le lieu, qui comprendra également un studio-photo, permettra de recevoir des clients et d'organiser des événements. « *Tout le monde croit qu'on est de Paris, mais on n'a jamais quitté Poitiers* », précise Thomas. « *C'est notre univers, là où l'on est créatif* », assurent-ils en chœur. Trois voix, trois visions, une amitié... La marque aux trois triangles, qui symbolise un point de couture (le point de surjet) aussi esthétique que solide, n'a pas fini de faire parler d'elle.

hologram-clothing.com 
[hologramclothingoff](https://www.instagram.com/hologramclothingoff) 

Lifting pour le quartier de la gare

Végétalisation, mobilités douces... À partir de 2022, des travaux de réaménagement vont donner un nouveau visage au quartier.

Parc immobilier vétuste, grandes artères bruyantes et polluées, vastes emprises de parkings... Entre le haut du boulevard Pont-Achard et la Porte de Paris, le quartier de la gare ne répond ni aux objectifs de locomotive de la transition écologique du territoire ni aux exigences de vitrine de la Ville pour les touristes et nouveaux habitants. De 2022 à 2030, le quartier de la gare, porte d'entrée de la ville avec ses trains à 1h20 de Paris et

1h15 de Bordeaux, va subir un grand lifting.

Créer un quartier hybride

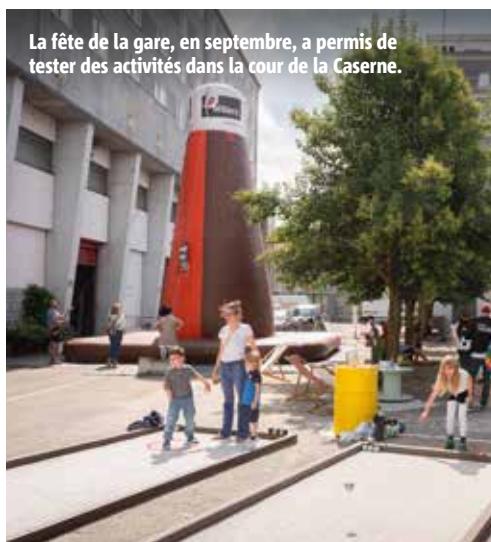
Trois grands axes de travail ont été identifiés par la Ville et Grand Poitiers. « *Tout d'abord, la nécessité de créer un quartier hybride conciliant développement économique, équipements publics, mixité sociale et vie de quartier dont le tiers-lieu La Caserne serait le point névralgique* », explique Sabrina Delepine, directrice Développement

urbain et construction à Grand Poitiers. Centre de vie, le quartier de la gare est aussi le centre des flux de tout le territoire. Et à l'avenir, il deviendra un centre de circulation apaisé laissant un large épanouissement aux mobilités douces.

Révéler la Boivre

Dernier volet d'action : révéler la Boivre qui serpente aujourd'hui en catimini le long des voies de chemin de fer. L'aména-

gement d'une promenade végétalisée viendra verdier des centaines de mètres à l'abandon, attestant le retour d'une biodiversité bienvenue. Rendez-vous en 2022 pour les premiers coups de pioche qui donneront un tout autre visage à cette artère au pied du plateau. D'ici là, place aux idées : les habitants, du quartier et d'ailleurs, seront invités à participer dans les mois à venir.



La fête de la gare, en septembre, a permis de tester des activités dans la cour de la Caserne.

La Caserne, un lieu hybride au cœur du projet

Depuis le départ des pompiers à l'automne 2020, la Ville de Poitiers a confié les clés de la Caserne à la Chambre régionale de l'Économie sociale et solidaire (CRESS) Nouvelle-Aquitaine. Objectif ? « *Libérer les énergies, créer, expérimenter* », explique Rémy Poignant, co-directeur de la CRESS. Depuis mi-octobre, une partie de l'immense bâtiment de 7 000 m² accueille les premiers

porteurs de projets de politique publique, de projets citoyens ou de projets économiques. 40 ont été retenus, sur 80 candidats, pour faire partie de l'aventure dans ce lieu unique qui conjugue économie, social, solidarité et écologie. Central et bien identifié par la population, il sera le cœur battant du projet du quartier de la gare, son lieu à penser.



© Claire Marquis / Sans masque pour la photo

La FaBrick fabrique tout

Trois étudiantes en sciences de l'Université ont créé le premier FabLab de la ville, au cœur du campus.

Elles se sont rencontrées sur les bancs de l'université de sciences fondamentales appliquées et ont boursingué ensemble jusqu'aux États-Unis avant de concrétiser leur projet. Marine Lauvaud, Anaïs Canteau et Anne-Claire Boisson ont créé en janvier 2021 le premier FabLab de Poitiers. La FaBrick est un FabLab (comme laboratoire de fabrication) hébergé au cœur du campus universitaire et ouvert à toutes et à tous.

Imprimantes 3D

On y trouve une grande salle de coworking, une salle de réunion,

un espace détente ainsi que les indispensables machines à (presque) tout faire : imprimantes 3D, machines à coudre, brodeuse numérique, badgeuse, plotter de découpe, presseuse thermique, et les plus classiques composants électroniques de base et outils de bricolage.

Ateliers et DIY

L'esprit du lieu ? « *Que les gens fassent eux-mêmes, apprennent et s'amuse, créent du lien...* », détaille Marine. Les trois salariées de la FaBrick animent également des ateliers à destination des adhérents (création de kits de nettoyage écolos, ateliers

programmation et électronique...) et espèrent prochainement agrandir le lieu en proposant un BioLab.

Campus universitaire – Bâtiment B24 – 2, rue Michel Brunet / contact@la-fabrick.com ou 06 23 79 31 36

À SAVOIR

TROIS FABLABS DANS GRAND POITIERS
Deux autres FabLabs existent sur le territoire : le FabLab situé à Ligugé dans le tiers-lieu Les Usines et le Quai-Lab, situé également à Ligugé. Les machines à disposition peuvent varier mais les valeurs sont les mêmes : faire soi-même, réparer, inventer, travailler en collectif...

ENSEIGNEMENT

L'École de Design sort le grand jeu



L'école propose un nouveau cursus de game design.

Depuis le 15 septembre, l'École de Design de Nouvelle-Aquitaine de Poitiers, qui proposait jusqu'alors des cursus architecture d'intérieur et direction artistique, s'est enrichie d'un troisième Bachelor (Bac+3) très attendu : Game Design/Game Art. « *Dans cette nouvelle formation, on apprend toutes les étapes qui permettent de réaliser un jeu de cartes, de plateau, vidéo, en réalité virtuelle ou encore un escape game* », énumère Thomas Cheneseau. Mais attention, on n'est pas là – que – pour jouer, met en garde le responsable de la filière. « *Certes il faut être un joueur dans l'âme, avoir un esprit*

ouvert, mais il y a un petit côté scientifique, avec des maths notamment. » Pour proposer une formation à même de répondre à toutes les problématiques de la « gamification », l'École de Design s'est entourée de professionnels du secteur réputés (Libelud, We are social). « *Cette formation nous tenait à cœur* », explique Véronique Guyot, directrice de l'école. « *Grand Poitiers, c'est jouons le futur, le territoire du jeu et on s'inscrit dans ce mouvement.* »

ecole-design-nouvelle-aquitaine.com

jeunesse

Bureau des jeunes, 20 ans déjà

Le Bureau des jeunes permet aux 14-20 ans de s'investir dans la vie de la ville en bénéficiant d'un accompagnement.



Chaque mercredi, les jeunes du BDJ se réunissent pour mener à bien leurs projets pour la ville.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

En 2022, il fêtera ses 20 ans. Le Bureau des jeunes (BDJ), à son origine, a été créé pour répondre à une demande des membres du Conseil communal des jeunes (CCJ) qui, ayant achevé leur mandat, souhaitent poursuivre leur engagement. « Ils avaient acquis de l'expérience, mais pas assez pour voler de leurs propres ailes », se souviennent Karine Trouvat et Philippe Bouet, les deux animateurs de la Ville. Aujourd'hui encore, les anciens élus du CCJ abondent les rangs du BDJ, rejoints par des connaissances ou des nouveaux. Leur point commun : l'envie de changer les choses, de jouer pleinement leur rôle de citoyen. Chaque semaine, une douzaine

de 14-20 ans se réunissent pour monter des projets. « Nous continuons à les accompagner mais de façon moins intense que pour les membres du CCJ. Il n'y a par exemple pas de budget alloué à leurs actions. À eux de trouver les financements. » Créer une junior association, partager leur expérience avec des jeunes d'autres villes, réaliser un documentaire... Les actions, toujours à l'initiative des membres du BDJ, sont variées. Le BDJ est également sollicité par la Ville pour intégrer le comité de pilotage de l'Assemblée citoyenne, pour les Assises de la jeunesse relancées depuis octobre, pour être les interlocuteurs privilégiés des élus, mais aussi par des structures

extérieures comme l'Espace Mendès-France pour expérimenter le questionnaire Latour.

Si le BDJ est un tremplin, il n'est pas une fin en soi. « L'objectif à terme est bien qu'ils deviennent autonomes et qu'ils essaient autour d'eux ce qu'ils ont acquis. La capacité d'entendre d'autres opinions, la tolérance et la transmission. C'est une expérience riche qui permet aussi d'ouvrir d'autres portes », concluent Karine Trouvat et Philippe Bouet.

Envie de rejoindre le BDJ ? Rendez-vous à la Cité de La Traverse les mercredis, de 14h à 16h, ou contactez ccj.poitiers.fr ou 05 49 41 92 54

SOLIDARITÉ

Deux générations sous un même toit



© Ensemble2générations

Marie-Claire Segonnes est aux anges. Depuis la rentrée, elle partage son domicile avec une étudiante de 17 ans, tout juste arrivée à Poitiers pour faire ses études en psychologie. « Ça fait du bien d'avoir quelqu'un à ses côtés. Elle m'aide quand elle a un peu de temps, on discute et le soir, je me sens moins seule », confie la propriétaire de 72 ans, qui loue une chambre 180 €, bien en dessous des prix du marché. « C'est sécurisant et rassurant pour moi aussi », enchaîne Léane Jacquet qui a dû quitter le domicile familial pour étudier. Les deux femmes ont été mises en relation par le biais d'Ensemble2générations, une association qui permet aux deux publics de se trouver. De l'intergénérationnel en actes ! « On rencontre les seniors, comme les étudiants. On cerne leurs besoins et leurs attentes pour que les profils correspondent. Dans

98 % des cas, tout se passe bien, explique Odile Caisey, présidente de l'antenne poitevine. Cela permet à la personne âgée de continuer à vivre chez elle, de garder la forme, d'être moins seule, et pour l'étudiant d'avoir un logement à moindre coût moyennant quelques services par-ci par-là, comme sortir les poubelles, passer la tondeuse ou faire des courses. C'est du gagnant-gagnant. » Créée en 2015, la branche poitevine de l'association a permis à une quarantaine de binômes de se rencontrer. Cette année, elle a reçu le Prix Inspiration d'Économie sociale et solidaire du Crédit coopératif. Une distinction qui vient couronner les efforts pour que les générations vivent et partagent ensemble, sous le même toit.

Odile Caisey - 07 83 35 20 08

ensemble2generations.fr



Après le CCAS, Claire Patris-Green a exposé ses œuvres à la M3Q.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

L'art s'expose au CCAS

Le projet « Regards sur l'art » permet à des personnes accompagnées par le CCAS d'exposer leurs œuvres. Une valorisation bienvenue dans leur parcours personnel.

« Nous ne sommes pas une galerie d'art ! », sourit Éric Dugas, assistant social au CCAS et responsable du projet " Regards sur l'art ". Pourtant, les locaux de l'accueil social ont bien des airs de salle d'exposition avec les œuvres exposées. Artistes, amateurs pour la plupart, ils sont bénéficiaires du RSA et ont été repérés par le comité d'organisation, lui-même composé de bénéficiaires du RSA et de deux accompagnateurs sociaux. Chaque année sont organisées trois expositions individuelles et deux expositions collectives (en mars en lien avec la Journée internationale des droits des femmes, et en

octobre à l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale).

Pour reprendre confiance

Au-delà du volet artistique, c'est le bénéfice de la démarche qui motive les équipes du CCAS. « Valorisées à un moment où elles sont, par ailleurs, fragilisées, les personnes qui exposent reprennent confiance en elles », explique Éric Dugas.

Photographe exposée fin 2020, Claire Patris-Green confirme l'importance de cet événement dans son parcours : « Le comité est composé de gens ouverts et bienveillants. On reçoit un soutien

À NOTER

DEUX EXPOS À VENIR

- jusqu'au 20 novembre, Zolika SZLAVIK (peintures)
- du 6 décembre au 10 janvier Sonia SÉBASTIEN (portraits dessins).

CCAS, 45 avenue de la Marne.

énorme. Et puis, avoir à construire cette exposition m'a remis sur les rails. » Pour elle, l'expérience s'est prolongée cet automne avec une nouvelle expo à la M3Q, partenaire du dispositif. La réussite de ce projet est telle qu'elle a décidé de rejoindre le comité pour, à son tour, aider d'autres personnes à exposer.

Fenêtre sur l'art dans un quotidien parfois morose, les expositions apportent aussi beaucoup aux personnes fréquentant l'accueil social, comme en témoigne Éric Dugas : « À peine une expo finie, les habitués nous demandent à quand la suivante ! »

ASSOCIATION

Les Restos s'agrandissent

Des bureaux, une salle de réunion, une cuisine mais aussi un entrepôt plus grand et quatre chambres froides. Les Restos du Cœur ont déménagé*, en face de leurs anciens locaux (rue de la Demi-Lune), pour s'agrandir. Ici, une soixantaine de bénévoles interviennent au sein de l'entrepôt, de l'accueil de jour, sans oublier la distribution de plus de 510 000 repas en 2020-2021 à près de 3 000 familles dans les trois centres de Poitiers.

Le déménagement va surtout permettre de répondre à la demande d'inscriptions qui augmente. La campagne d'hiver sera

lancée officiellement le 22 novembre mais depuis quelques semaines, les demandes affluent. Objectif toujours d'actualité : « Ne laisser personne au bord de la route », affirme Sylvie Moriceau, la présidente. Pour y parvenir, un appel aux bénévoles est lancé. « Nous avons besoin de chauffeurs pour les livraisons et de volontaires pour l'accueil de jour ou l'entrepôt. »

13 rue de la Demi-Lune, 05 49 88 11 11

* avec le soutien financier de l'association nationale des Restos du cœur, du Département de la Vienne, de la CAF, d'AG2R et de Grand Poitiers.

Les nouveaux locaux des restos du Cœur, au 13 rue de la Demi-Lune.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Où sont les priorités ?

Quels intérêts, quels avantages d'éteindre l'éclairage public de minuit à 5h toutes les nuits à Poitiers ? Sûrement une diminution de la consommation d'électricité avec son corollaire les économies financières pour la collectivité. Peut-être aussi la préservation de la biodiversité par la diminution de la pollution lumineuse.

Mais à quel prix ?

Bien vivre dans sa ville, c'est se sentir en sécurité, et l'extinction de l'éclairage public de minuit à 5h n'est sûrement pas un pas en avant vers cette tranquillité.

Je suis femme, je suis mère, j'ai été étudiante, j'ai été salariée en horaires décalés, je suis intégrée dans une vie sociale où une sortie du cinéma, d'une réunion, ou d'un repas m'amène à être dehors après minuit. Sans éclairage public pas de sérénité.

Sans lumière dans la nuit, la réflexion des déplacements se fait autrement.

Comment ? En ne sortant plus ?

En prenant systématiquement ma voiture, si j'en ai la possibilité et les moyens ? Ou en me sentant fragile ?

L'équipe municipale, après avoir fait payer aux Poitevins une forte augmentation des taxes, après avoir fait payer aux entreprises une augmentation des taxes, va faire payer maintenant aux Poitevins un coût supplémentaire sur la qualité de vie.

Si la pollution lumineuse est la 2^e cause de disparition des insectes, l'extinction de l'éclairage public entre minuit et 5h sera sûrement une cause de disparition du sentiment de sécurité dans notre Ville.

Où sont les priorités ?

Certainement pas du côté de l'humain.

Carine Gilles

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

L'ambition d'une écologie constructive

Cinq ans après le rendez-vous historique de la COP21 de Paris, l'heure du bilan et des nouvelles ambitions est face à nous.

Derrière les enjeux mondiaux mis en avant par la COP26, il y a la réalité quotidienne de millions de citoyennes et citoyens.

Cette réalité c'est celle qui touche en premier lieu les plus fragiles d'entre nous.

Ce sont les milliers de Poitevins et poitevins oubliés qui vivent dans des logements sociaux qui sont des passoires énergétiques. Ce sont les victimes collatérales de politiques déconnectées, comme quand la municipalité décide dans la précipitation d'éteindre l'éclairage public dans certains quartiers de la ville ; ou encore quand elle limite, tout l'été durant, l'accès aux

parcs et jardins publics devenus de véritables friches.

Derrière chaque décision, aussi indispensable soit-elle, il y a des femmes et des hommes que l'on ne doit pas ignorer.

Nous avons, à l'échelle de Poitiers, les moyens d'agir contre le réchauffement climatique mais nous devons le faire dans l'écoute et l'accompagnement.

En la matière, la municipalité confond trop souvent vitesse et précipitation au détriment de la population et des ambitions climatiques qui nous concernent tous.

Pierre-Etienne Rouet

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

**PAS VU, PAS PROTÉGÉ
SOYEZ UN CYCLISTE ÉCLAIRÉ !**

● LES ÉQUIPEMENTS OBLIGATOIRES ● LES ÉQUIPEMENTS CONSEILLÉS

- Brassard réfléchissant
- Réflecteur blanc à l'avant
- Phare blanc ou jaune à l'avant
- Pneus avec bandes réfléchissantes
- Serre pantalon lumineux
- Réflecteurs orange
- Catadioptre orange sur les deux roues
- Gilet réfléchissant
Hors agglomération, il est obligatoire la nuit ou lorsque la visibilité est insuffisante
- Réflecteur rouge à l'arrière
- Feu rouge à l'arrière
- Écarteur de danger

À VÉLO, L'ÉCLAIRAGE EST TOUT, SAUF ACCESSOIRE !

POUR EN SAVOIR PLUS :
• securite-routiere.gouv.fr
• grandpoitiers.fr

SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE ENSEMBLE
GRAND POITIERS Communauté urbaine

Conception, réalisation : ABAPIA, ROSENTHAL - Direction Communication Grand Poitiers

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Une année sous le signe du « prendre soin » et du lien

L'année scolaire est désormais bien entamée, et la vie reprend, peu à peu, autour de nous.

Preuve en est : le succès des événements organisés à Poitiers cet été, et depuis la rentrée, malgré la lourdeur des contraintes sanitaires.

Un 14 juillet qui restera dans les mémoires, avec non pas 1 mais 8 feux d'artifice qui ont pu être tirés, depuis 8 quartiers de Poitiers, un vrai challenge logistique, et finalement **un beau symbole pour la cohésion de Poitiers dans la diversité de ses quartiers** ;

4 000 spectateurs qui ont pu être accueillis **au concert gratuit d'Ibrahim Maalouf au stade Rébeilleau** ;

1 400 personnes qui ont pu bénéficier des **« Jueidis de l'été », organisés dans 8 quartiers différents**, avec une programmation 100 % locale ; 1 200 personnes qui ont assisté au concert de clôture de Grand Poitiers l'été à Blossac pour une soirée sous le signe de la langue poitevine... Pendant l'été,

26 000 visiteurs ont gravi les marches du Palais, encouragés à le faire par une riche programmation... Et récemment, ce sont 10 000 personnes qui se sont retrouvées au Parc de Blossac, pour participer à **la Journée des associations** qui nous avait manqué l'an dernier, dans une formule renouvelée.

Bravo à toutes celles et ceux, participants ou services organisateurs, qui ont fait de ces événements un succès. Ce n'est pas simplement le fait de saluer la prouesse logistique et l'énergie consacrée qui est important ; ce qui est important, c'est que par ces événements, **nous avons permis aux personnes de se retrouver, de retrouver des espaces de convivialité, de retrouver du lien avec les autres**. Et le succès de ces événements en témoigne : c'est un réel besoin, collectif, et personnel, pour nombre d'entre nous.

À l'heure où nous sommes éloignés les uns des autres par la présence du COVID depuis plus d'un an et demi ; à l'heure où notre société semble ne jamais avoir été aussi

fracturée, et les individus aussi isolés, esseulés ; à l'heure où se multiplient les crises face auxquelles nous serons plus fragiles si nous sommes désunis ; **est-ce que la première de nos priorités, le fil rouge de toutes nos politiques, ne devrait pas être de nourrir les liens, de renforcer la cohésion de notre territoire ?** Nourrir les liens, les petits liens qui désamorcent les grandes haines ; les petits liens qui font les petites ou grandes fêtes, les fêtes qui font le commun ; faire commun, et élargir ce commun le plus possible. Nourrir nos liens, c'est prendre soin les uns des autres, avec un soin particulier à accorder aux personnes les plus isolées, les plus invisibles, de notre société. Mais nourrir les liens, c'est aussi prendre soin de notre nous commun. Nourrir nos liens, c'est une urgence sociale, une urgence citoyenne, et un besoin vital pour les plus fragiles d'entre nous. Une étude des Petits Frères des Pauvres, parue à la rentrée, nous apprend qu'en 2021 530 000 personnes âgées sont en situation de « mort sociale », c'est-à-dire qu'elles n'ont plus aucun contact avec leur famille, leurs amis, leur voisinage, ou des associations. Un chiffre qui aurait doublé en un an. Un chiffre, qui doit nous alerter sur ces conséquences de la crise COVID souvent invisibles.

Prendre soin des aînés, c'est ce à quoi notre adhésion au réseau « Ville amie des aînés » votée lors du Conseil Municipal de septembre nous engage. Et, parmi l'ensemble des attentions que nous devons avoir vis-à-vis des aînés qui vivent à Poitiers, **la lutte contre l'isolement sera pour nous prioritaire**. C'est aussi le sens des **colis de Noël pour les aînés**, dont le bilan avait été très positif l'an dernier et que nous reprendrons cette année. Autre exemple : prendre soin des personnes qui ont dû quitter leur pays et qui choisissent, ou arrivent par le hasard de la vie à Poitiers : c'est l'intention du **Contrat d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés et de l'ensemble de notre politique d'hospitalité, qui renforcent notre engagement de faire de Poitiers une Ville Accueillante**.

Ainsi, c'est **une année sous le signe du « prendre soin »,**

sous le signe des liens retrouvés et de la cohésion, qui se poursuit désormais. Une année que nous vous souhaitons tout aussi riche en liens resserrés et retrouvés, et en convivialité.

Le groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Le capital n'a pas de couleur

Le dérèglement climatique est issu de nos modes de production qui dans le même mouvement exploitent les travailleurs, épuisent les environnements terrestres et maritimes. Le système économique capitaliste n'a qu'un seul objectif : celui de sa propre valorisation, quoi qu'il en coûte, même au prix d'un gaspillage irrationnel des ressources. Les dégâts sur la nature, le climat et les populations sont durables. Pour défendre leurs intérêts de classe, ceux qui possèdent, communiquent un argumentaire selon lequel notre salut collectif repose sur des changements de comportements et de consommation individualisés plus "éthiques". Les défis climatiques imposent de sortir de ce système de production basé sur la domination des Hommes et la prédation des écosystèmes. Les enjeux liés au réchauffement du climat à l'instar de la nécessité d'une société juste vont bien au-delà de l'Écologisme dans le système capitaliste. Le citoyen doit investir le cœur des politiques : planifier, maîtriser, innover les activités en rupture avec les mécanismes d'accumulation des richesses par la collectivisation des moyens de production et l'extension des services publics.

Laurent Lucaud

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

La Cop 26 à l'heure du changement climatique

« L'inaction est un choix fait en connaissance de cause », nous

rappelle Greta Thunberg. La COP 26 de Glasgow s'ouvre le 1^{er} novembre et jusqu'au 12, l'avenir de notre planète se jouera à ce sommet mondial. L'espoir vient aujourd'hui de la prise de conscience globale de l'urgence climatique, et de la mobilisation croissante qui en découle. Face à l'inaction climatique de notre gouvernement, le tribunal administratif de Paris l'a condamné le 14 octobre au terme d'un procès reconnaissant pleinement ses carences en matière de lutte contre le changement climatique. Sans l'engagement de 4 ONG et de plus de 2 millions de signataires, cette « Affaire du siècle » aurait difficilement pu aboutir. N'oublions pas que ce sont nos collectivités locales qui sont en première ligne face aux catastrophes induites par le changement climatique, ce sont elles qui gèrent les crises, aident les habitants et rendent le territoire plus résilient. Mobilisons-nous afin d'obliger les états à enfin respecter leur parole !

Zoé Lorioux-Chevalier

Retour en salle pour le Poitiers Film Festival

Du 26 novembre au 3 décembre, le Poitiers Film Festival met le cinéma à l'honneur. Focus sur l'adolescence et sur le ciné anglais, rencontres, avant-premières... Extraits d'une programmation alléchante.



Une édition 100% en présentiel.

© Guillaume Héraud



Adolescentes, de Sébastien Lifshitz.

© Sébastien Lifshitz



En avant-première, Arthur Rambo, de Laurent Cantet.

© Les films de Pierre

EN PRATIQUE

Du 26 novembre au 3 décembre, au TAP et TAP Castille
Programmation complète sur

poitiersfilmfestival.com

Se retrouver ensemble dans les salles obscures mais aussi après, autour de temps d'échanges conviviaux ou d'événements festifs. Oubliée l'édition 2020 en ligne, la programmation 2021 du Poitiers Film Festival se veut vivante et rassembleuse.

Échange avec les réalisateurs

La nouveauté s'incarne à travers le cycle thématique « Filmer l'adolescence ». À l'affiche : fictions, documentaires, comédies, drames... et de multiples représentations de l'adolescence dans le ciné français contemporain. L'occasion de voir ou revoir *Les beaux gosses*, de Riad Sattouf, *Adolescentes* de Sébastien Leibniz, *Mignonnes* de Maïmouna Doucouré ou encore *Naissance des pieuvres*, de Céline Sciamma. « Nous avons choisi les films susceptibles d'être les plus fédé-

rateurs, une diversité de regards et des œuvres qui peuvent dialoguer entre elles », souligne Camille Sanz, responsable artistique du festival. Des rencontres avec les réalisateurs sont programmées à l'issue des représentations. À retenir aussi : la metteuse en scène poitevine Émile Le Borgne, avec des élèves du Conservatoire, a créé *_SELF*, une performance mêlant théâtre et cinéma, lectures de scénario et projection de films, toujours autour de la thématique de l'adolescence.

Bien sûr, de nombreux rendez-vous rythmeront la semaine : l'incontournable séance So french, la sélection internationale et, c'est nouveau, un ciné quizz ! Première séance le 26 novembre avec, en ouverture du festival, l'avant-première du nouveau film de Laurent Cantet, *Arthur Rambo*, et un clap de fin avec *La vraie famille*, de Laurent Gorgeart avec Mélanie Thierry.



Lysistrata under the screen, un ciné-concert à ne pas manquer le 27.

© Lysistrata Calvo

Coup de projecteur sur le ciné anglais

La NFST, école de cinéma anglaise mondialement connue, est mise à l'honneur cette année. Au programme par exemple, la venue (sous réserve) de Nick Park, réalisateur de *Wallace et Gromit* et *Chicken run* et ancien élève de l'institution. Le traditionnel ciné-sandwich sera club, *of course*, avec des courts-métrages du royaume britannique. À ne pas manquer le 27 novembre : le trio rock Lysistrata, en résidence au TAP ce mois-ci, qui a créé un ciné-concert à partir de cinq courts-métrages de la NFST.

LES DATES À NOTER • **MARDI 9 NOVEMBRE** : *Le Double*, de Dostoïevski proposé par les Amis du théâtre populaire au TAP. Tarifs et réservation au 05 49 88 39 50 / atp.poitiers@wanadoo.fr. | **MARDI 23 NOVEMBRE** : Feu ! Chatterton fête ses dix ans avec un album au son épuré, à apprécier sur la scène du centre de la Blaiserie. Tarifs : de 3,50 € à 33 € | **VENDREDI 26 NOVEMBRE** : Malik Djoudi revient avec *Troie*, 3^e album solaire et sensuel. À 21h au Confort Moderne. Tarifs : de 3,50 € à 12 €.



L'exposition "Patrouille de nuit" est à découvrir jusqu'au 19 décembre.

© Confort Moderne

CONFORT MODERNE

Rétrospective d'un photographe de stars

En entrant dans la Galerie du Confort Moderne, sur la droite, un grand mur de planches-contacts en noir et blanc met le visiteur dans l'ambiance. De 1977 à 1983, Pierre René-Worms, photographe de presse musicale, capture dans l'objectif de son Canon A1, rockeurs, chanteurs et musiciens « new wave ». Sur les photos de l'exposition, on reconnaît Etienne Daho et les Rita Mitsouko, Sting, Robert Smith, Manu Dibango et bien d'autres. Se faisant une place dans le milieu de la scène musicale, Pierre René-Worms est peu à peu entré dans le quotidien et l'intimité des artistes qu'il photographiait, avec la volonté assumée de rencontres et d'échanges. Ainsi, bien plus que des stars, c'est une époque en ébullition que son travail donne à voir.

Confort Moderne, jusqu'au 19 décembre. Entrée libre.

FESTIVAL



Aline et le roi, dans le cadre du Festival d'Égale à égal.

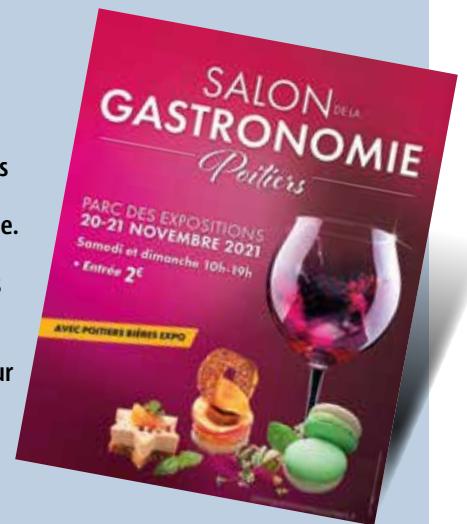
© DR

PARC DES EXPOS

La gourmandise fait salon

Les 20 et 21 novembre, le parc des Expos organise, à quelques semaines des fêtes de fin d'année, le salon de la gastronomie. Une centaine d'exposants seront présents : producteurs, viticulteurs et brasseurs du Grand Ouest. Les grands chefs locaux cuisineront en direct les produits de la région pour le plaisir des papilles.

Le pôle « métiers formations » permettra d'échanger avec des professionnels des métiers de bouche, de la restauration, du service et de l'hôtellerie. Nouveauté : le salon fera place aux bières artisanales, avec des ateliers dégustations.



Les samedi 20 et dimanche 21 novembre, de 10h à 19h. Entrée : 2€, gratuit – de 12 ans.

La scène aux artistes

Du 9 novembre au 10 décembre, le festival d'Égale à égal met les artistes féminines – auteures, metteuses en scène, comédiennes, musiciennes... – à l'honneur avec une programmation entièrement dédiée. De nombreux rendez-vous sont programmés. Ce mois-ci, citons par exemple la soirée Fulgurance de la compagnie Sans titre production à la M3Q, *Aline et le roi*, un duo piano-voix à Carré Bleu ou encore une soirée mixant musique électro et accordéon au Confort Moderne.

Programme complet sur festivalegaleaegal.com

TROIS CITÉS

Écoutez Voir !... et apprécier

Du 26 novembre au 10 décembre, le festival Écoutez Voir ! aux Trois Cités propose pas moins de 12 spectacles gratuits et ouverts à tous. Lever de rideau le 26 à 20h30 avec le quintet rhythm'n'blues et soul Begoodiz. Autre temps fort à ne pas manquer : les 50 musiciens de l'orchestre symphonique du Conservatoire, en scène à l'église Saint-Cyprien le 1^{er} décembre à 19h. Et d'ici la soirée de clôture danse et slam du 10 décembre, on pourra apprécier des spectacles courts à la médiathèque, à l'auditorium du Conservatoire-site des Trois Cités, des repas en musique en mode jazz à Pourquoi Pas-la ruche ou à la résidence intergénérationnelle René-Amand... À noter : des ateliers d'écriture slam sont organisés à la médiathèque des Trois Cités les 13 et 20 novembre.

Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr



L'orchestre symphonique du Conservatoire, en scène le 1^{er} décembre.

© Yann Gadet/Ville de Poitiers

TAP

Regards partagés sur la nature en ville

Artiste associé au TAP depuis 2 ans dans le cadre du projet « Sauvages », Thomas Ferrand fait germer cette collaboration fertile aux 4 coins de Poitiers. D'abord avec des balades botaniques où il convie les habitants des Couronneries et de Saint-Éloi à redécouvrir leur quartier. « C'est contre-intuitif de parler de nature dans un quartier. Pourtant, elle est partout, au bout d'un trottoir, sur un toit... Les plantes sauvages ne sont pas des mauvaises herbes. Elles ont plein de choses à nous

raconter sur notre histoire, sur l'immigration par exemple... », expose Thomas Ferrand. Ces balades sont l'occasion d'offrir « une autre grille de lecture sur le paysage et le quartier ». « Nous souhaitons que les habitants gardent une trace de ces balades et puissent les partager », poursuit Emmanuelle Fillonneau, responsable de la médiation au TAP. Les participants réaliseront ainsi des fanzines avec Thomas Dupuy, des éditions FLBLB, qui seront présentés lors de la fête de quartier. Un « film



Des balades botaniques avec Thomas Ferrand sont proposées aux Couronneries.

© iBao Création

sauvage » avec 12 étudiants de l'École européenne supérieure de l'image (EESI) est également en cours de création. Et d'autres collaborations avec les enfants de l'école Daudet ou encore les élèves du lycée Kyoto sont également au programme.

En famille à la patinoire



Le jardin de glace, un créneau réservé aux petits.

© iBao Création

Connaissez-vous le jardin de glace ? Tous les samedis de 9h45 à 11h45, le Jardin de glace de la patinoire de Grand Poitiers est un créneau spécialement réservé pour les familles, qui permet aux enfants de 2 à 8 ans de découvrir les joies de la glisse. Bon à savoir : en début de séance, le petit-déjeuner est offert.

Tarif : 4,20 € par adulte et par enfant (location de patins incluse), pas de réservation.

Stages photo aux Beaux-Arts

Les Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, proposent 3 stages de 2 jours entre novembre et janvier 2022 dédiés à la pratique photographique. Le premier permettra de s'initier à la prise de vue (réglage de l'appareil, cadrage, composition...), les 20 et 21 novembre. Le second, les 4 et 5 décembre, abordera la prise de vue de portraits en studio. Enfin le troisième (29-30 janvier) sera dédié à l'apprentissage du tirage jet d'encre pigmentaire et des outils de traitement de l'image numérique. Renseignements et inscriptions au 05 49 51 42 03. Tarifs en fonction du quotient familial (à partir de 40 €).

Le festival OFNI se tient du 10 au 21 novembre. À l'affiche : films, concerts, ateliers et expos... Programmation sur ofni.biz

MÉDIATHÈQUE

Philo pour tous



À partir du 9 novembre, la Médiathèque François-Mitterrand consacre sa programmation au philosophe poitevin Michel Foucault à travers notamment une expo « Michel Foucault, dit et écrit » et des rencontres avec des spécialistes autour de son œuvre et de sa pensée. Coup de projecteur aussi sur « Les petits cafés philo », animés par Julien Ledoux, docteur en sciences de l'éducation : des ateliers pour permettre aux enfants dès 8 ans, d'exprimer leur pensée, apprendre à réfléchir et débattre. Deux rendez-vous proposés ce mois-ci : les 20 et 27 novembre, dans les médiathèques des Trois-Cités et de Saint-Éloi. Gratuit, sur inscription.

bm-poitiers.fr

RENDEZ-VOUS

Secrets révélés au Palais



Rendez-vous au Palais samedi 13 novembre, à partir de 20h et jusqu'à 23h, pour une plongée dans la confidence de ces murs vénérables où les spectateurs découvriront, à leur rythme, les petites et grandes histoires jugées en ces lieux historiques. « Les confidences du Palais » est une installation monumentale nocturne dans laquelle seront délivrés, par les Souffleurs commandos poétiques, les secrets de l'ancien Palais de Justice. Car, plusieurs semaines durant, la compagnie en a exploré les archives...

Entrée libre. Exceptionnellement, l'entrée se fait par l'arrière, côté impasse de la buvette.



Une cinquantaine de jeunes licenciés a rejoint le Stade Poitevin escrime cette rentrée.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

EN BREF

LES GRANDS MATCHS DU MOIS

- **Volley-ball - Ligue A**
Salle Lawson Body
 - Vendredi 5 novembre à 19h30
Stade poitevin / Cannes
 - Samedi 13 novembre à 19h30
Stade poitevin / Narbonne
 - Mardi 23 novembre à 19h30
Stade poitevin / Sète

- **Tennis de table – Pro Dames**
GU C7
 - Dimanche 7 novembre à 15h
TTACC / Saint-Denis

- **Rugby – Fédérale 2**
Stade Rébeilleau
 - Dimanche 7 novembre à 15h
Stade poitevin / Tours
 - Dimanche 14 novembre à 15h
Stade poitevin / Le Havre

- **Basket – Nationale 1**
Salle Jean-Pierre Garnier (Saint-Éloi)
 - Mardi 9 novembre à 20h
PB 86 / Rueil
 - Samedi 20 novembre à 20h
PB 86 / Vitré

- **Hockey-sur-glace – D2**
Patinoire
 - Samedi 13 novembre à 18h30
Stade Poitevin / Toulouse-Blagnac
 - Samedi 27 novembre à 18h30
Stade Poitevin / Villard-de-Lans

- **Football – Nationale 3**
Stade Michel Amand
 - Samedi 27 novembre à 19h
Stade Poitevin / Cognac

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

INSCRIPTIONS

Escrime et judo font le plein grâce aux JO

Sabres en mousse pendouillant à la main, ils sont 24, âgés de 8 à 12 ans, à se poursuivre sur les 8 pistes de la salle d'armes du stade Michel-Amand. Objectif, toucher le maximum de membres de l'équipe adverse. « J'ai inventé ce jeu : Pirates des Caraïbes. Ils adorent ça ! » rigole Rémi Bruno, professeur au Stade Poitevin escrime. Et de l'imagination, il en faut pour contenir tout ce petit monde qui a déferlé en masse à la rentrée : le vivier du club s'est enrichi d'une cinquantaine de licenciés. « Clairement, il y a eu un gros effet JO. La victoire des hommes au fleuret et la belle médaille d'argent de leurs homologues féminines ont fasciné, assure le professeur. C'est un sport mystérieux qui fait rêver de par les codes, la tenue ou le casque qui dissimule les visages. Et puis, il y a des valeurs, comme le respect de l'adversaire, qui rassurent les parents. »

Le nombre de licences explose

Autre lieu, autre ambiance, même club et mêmes valeurs à quelques mètres de là. Dans le dojo du gymnase Aliénor d'Aquitaine, une vingtaine de petits judokas, entre 5 et 6 ans, s'alignent pour le salut. D'un doigt sur la bouche, le professeur Nicolas Coirier exige le silence qui ne tarde pas à s'installer. Là aussi, l'effet JO s'est fait ressentir. Et le titre par équipes mixtes, une première dans l'histoire de ce sport, remporté de haute volée par la France

sur le Japon, a permis de faire le plein de licences. Une cinquantaine de plus, rien qu'au Stade Poitevin judo. « Sur certains de nos créneaux enfants, on a stoppé les inscriptions », explique Xavier Denis, directeur technique du club qui exerce sur sept sites dans la ville. Un engouement bienvenu après deux saisons blanches dues au Covid. « Cette année, pour les anciens licenciés, la saison est offerte. Ils n'ont qu'à s'acquitter de la licence fédérale », ajoute Xavier Denis. Raison de plus pour rester.



Engouement aussi du côté du Stade poitevin judo.

histoire

LES TRÉSORS DE LA MÉDIATHÈQUE



Revue de psychanalyse en allemand

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Livre d'heure, œuvre d'art contemporain, manuscrit du XIX^e... La médiathèque François-Mitterrand recèle des trésors cachés. *Poitiers Mag* lève le voile sur leur histoire. **Ce mois-ci : des revues de psychanalyse.**

Ce sont des revues sagement alignées sur près d'un mètre linéaire d'étagères. Dans les réserves patrimoniales de la médiathèque François-Mitterrand, sous leur aspect banal, leur nature est remarquable. Éditées entre 1909 et 1922, rédigées en allemand, elles ont des titres à rallonge, comme *Jahrbuch für Psychoanalytische und Psychopathologische Forschungen*. Ces publications pointues, dirigées par des grands noms de la psychanalyse comme Freud, Yung ou Jones, ont été données par le professeur René Moricheau-Beauchant (1873-1952), juste avant sa mort, au jeune Michel Foucault. En 2019, Daniel Defert, compagnon de Michel Foucault, en a fait don à la médiathèque. « À une époque où la France est "réfractaire à la psychanalyse", selon les propres mots de Sigmund Freud (1856-1939), cette collection témoigne de l'introduction de la pensée freudienne dans le milieu médical français », explique Karinne Minet, de la médiathèque.

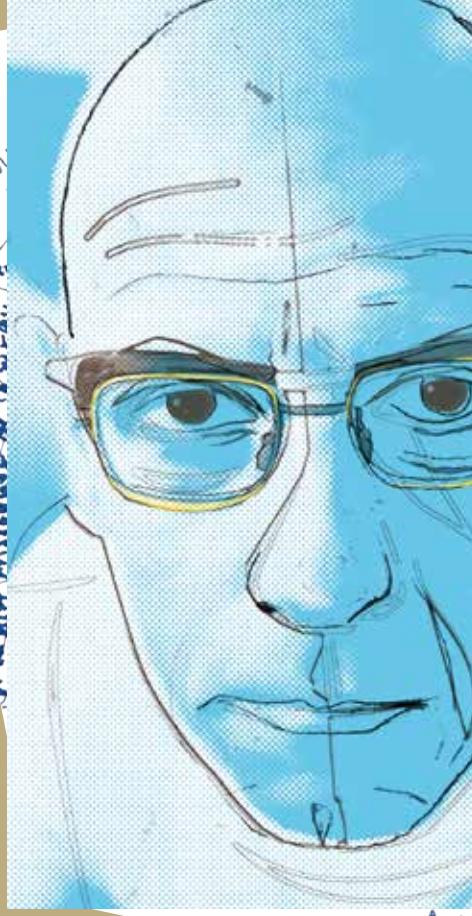
René Moricheau-Beauchant, qui a constitué la collection, est professeur de médecine à Poitiers et fait figure de pionnier de la psychanalyse en France. Il est l'un des premiers à déceler le caractère "génial" des travaux de Freud et écrit au neurologue autrichien pour l'assurer de son soutien dans la diffusion de ses idées en France. Ces revues contiennent des annotations, des mots traduits écrits au crayon dans les marges, abritent des coupures de presse comme cet article de *Paris Match* annonçant le décès de Freud.

Du 9 novembre au
22 janvier 2022

La médiathèque François-Mitterrand et l'association Le jardin de Michel Foucault à Vendeuve du Poitou proposent une exposition et une programmation culturelle sur l'œuvre du philosophe.

© Médiathèque François-Mitterrand

La médiathèque consacre actuellement une exposition, associée à un programme de conférences et de rendez-vous culturels, au penseur poitevin.



Michel Foucault,

Libre penseur, érudit touche-à-tout, travailleur acharné, Michel Foucault (1926-1984) aimait se présenter comme un historien plutôt que comme un philosophe. Il défriche des sujets nouveaux : le système carcéral, la folie, la sexualité.

Au 10 rue Arthur-Ranc, une plaque rappelle qu'ici Michel Foucault a vu le jour.

Il grandit au sein d'une famille aisée de médecins. S'il sait se montrer brillant, sa scolarité au lycée Henri-IV puis Saint-Stanislas, est en dents de scie. La carrière toute tracée de médecin le rebute, il veut devenir philosophe.

Il quitte Poitiers pour Paris à 19 ans et entre en khâgne, passe par l'École normale supérieure et poursuit ses études jusqu'à l'agrégation de philosophie. Il dévore les écrits de philosophie, s'abreuve de littérature.

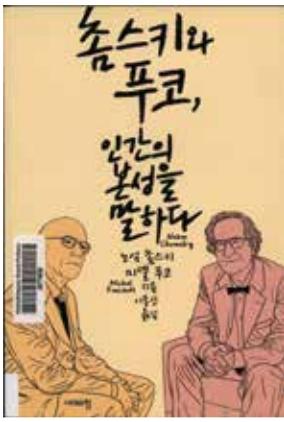
Ses jeunes années sont aussi marquées par une grande souffrance intérieure, la difficulté d'assumer son homosexualité et des tentatives de suicide.

Entré dans la vie active, Michel Foucault se fraye un chemin dans les milieux psychiatriques, s'intéresse à la psychopathologie, à la psychologie expérimentale, fréquente des intellectuels et se lie d'amitié avec Albert Camus. Il part en tant que conseiller culturel en Suède, en Pologne, en Allemagne, soutient une thèse sur la folie à Paris, publie des livres, des articles.

Lorsque *Les mots et les choses* :



~ r
s
-w
pou
sur
ot,
me
rir
de
t
mi
na
r
a
ody
orté
qu
No
à
we



La maison natale du philosophe est située rue Arthur-Ranc.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

philosophe et poitevin

une archéologie des sciences humaines paraît en 1966, le succès est retentissant. Michel Foucault est perçu comme chef de file des structuralistes*. Il suit son compagnon, Daniel Defert, en Tunisie, où il enseigne la philosophie avant de rejoindre l'Université de Vincennes tout en poursuivant un travail acharné d'écriture. Propulsé sur la scène internationale, Michel Foucault est invité à intervenir au Japon, au Brésil, aux États-Unis. Nommé au Collège de France, il tient la chaire "Histoire des systèmes de pensée" jusqu'à la fin de ses jours. Il crée le Groupe information sur les prisons (GIP), publie *Surveiller et punir* et *Histoire de la sexualité*, s'engage dans la défense des minorités, milite contre la peine de mort, dénonce les abus de la police et des gouvernements. Atteint du sida, il disparaît à l'âge de 58 ans.

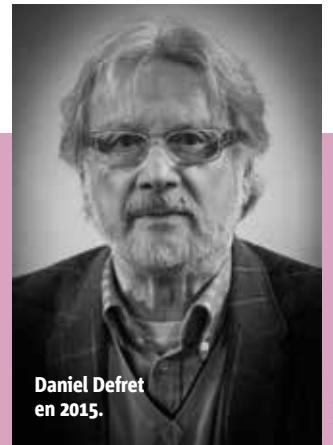
* Lévi-Strauss, Jacques Lacan ou Roland Barthes sont d'autres figures de ce mouvement de pensée qui met l'accent sur la totalité plutôt que sur l'individu, sur la correspondance des faits plutôt que sur leur évolution et enfin sur les relations entre ces faits plutôt que sur la nature disparate de ces faits pris pour eux-mêmes.

INFOS EN +

Très attaché au Poitou, Michel Foucault venait régulièrement dans la maison de sa grand-mère, son havre de paix à Vendœuvres-du-Poitou (aujourd'hui sur la commune de Saint-Martin-la-Pallu).

À SAVOIR

Une tragédie personnelle à l'origine de AIDES



Daniel Defert en 2015.

© Claude Truong

Daniel Defert, sociologue, a été le compagnon durant plus de 20 ans de Michel Foucault. Lorsque celui-ci décède des suites d'une maladie opportuniste liée au sida, Daniel Defert a eu « l'impression qu'il était mort dans un silence que certaines personnes pouvaient interpréter comme un silence honteux. Je ne voulais pas laisser cette impression-là. » À l'époque, l'épidémie commence à se répandre en France. Le sida, stigmatisé, est surnommé " la maladie des 4 H " (homosexuels, héroïnomanes, Haïtiens, hémophiles). Michel Foucault, qui n'a pas été informé par les médecins de la réalité de son état, est la première victime célèbre du sida. Un communiqué de presse conjoint de la famille et du corps médical est publié. Daniel Defert : « Le mot sida n'était pas prononcé mais la description clinique de la maladie était explicite. » Il décide, en hommage à son compagnon et pour que ce drame personnel ne se reproduise pas, de créer l'association AIDES. À partir du mot anglophone signifiant sida, aids, le nom de l'association prend une dimension solidaire en français. En France et à l'international, AIDES mène des actions de prévention contre le VIH, soutient les personnes concernées.

Info en + : Daniel Defert participera (sous réserve) à une conférence à la médiathèque François-Mitterrand samedi 20 novembre à 16h30. Sous le nom de « Michel Foucault, côté jardin », il sera question de la personnalité du philosophe, abordée au travers de témoignages de proches.

GROTTE DE LA MARCHE

Images, fossiles et biodiversité au Magdalénien

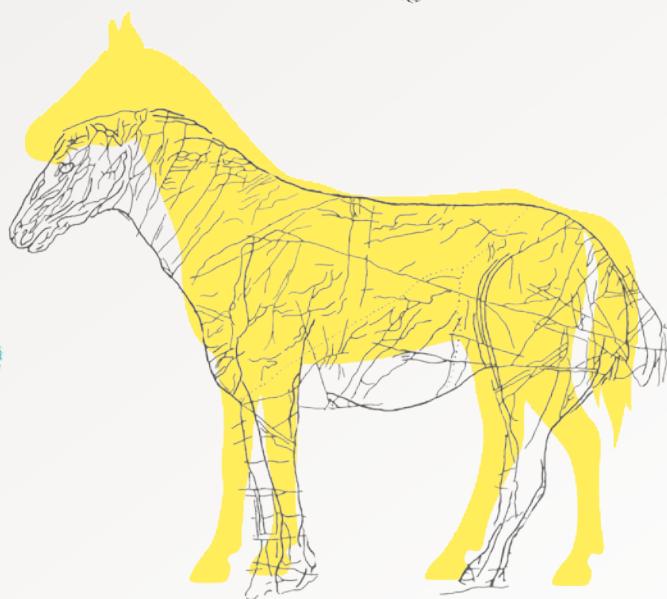
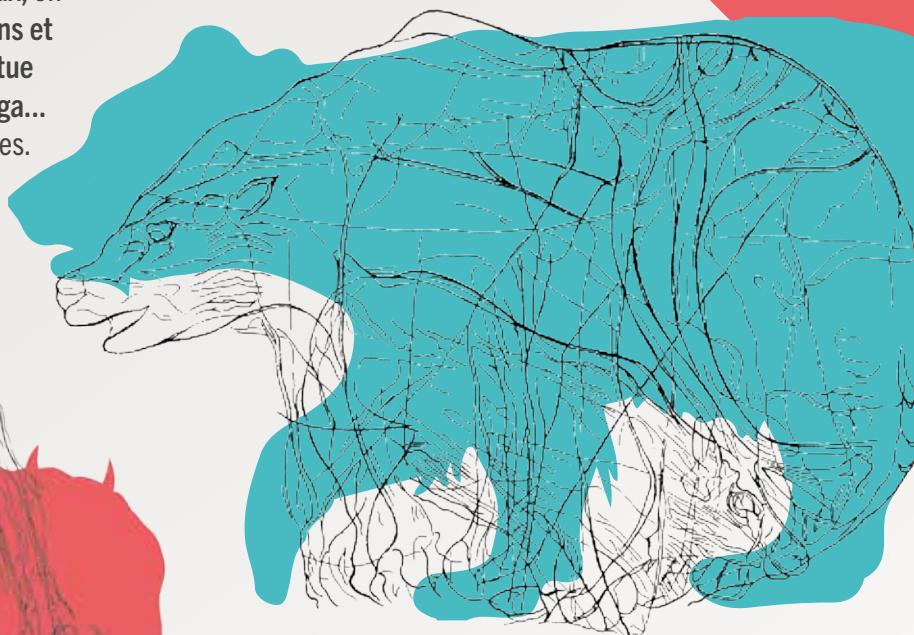
Découvrez l'histoire de la grotte de La Marche, située près de Poitiers, à Lussac-les-Châteaux, en remontant le temps grâce aux représentations et aux fossiles d'une faune variée : phoque, tortue cistude, loup, lion des cavernes, antilope saïga... Parcours ludique et interactif pour tous les âges.

Conçue en partenariat avec le laboratoire PALEVOPRIM (UMR 7262, Université de Poitiers et CNRS)

LE MUSÉE SAINTE-CROIX
PRÉSENTE

EXPOSITION
ACTUELLEMENT

ENTRÉE
JUSQU'À 4,50 €
SEULEMENT



MUSÉE SAINTE-CROIX

61, rue Saint-Simplicien
Poitiers
05 49 30 20 64

 musees-poitiers.org
 [MuseesSainteCroix.Poitiers](https://www.facebook.com/MuseesSainteCroix.Poitiers)
 [museessaintecroix.poitiers](https://www.instagram.com/museessaintecroix.poitiers)



musée
sainte-croix
poitiers



poitiers · fr